

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION

38, Avenue de Pérolles

TELEPHONES

Rédactions : 13.09

Abonnements : 3.79

Compte post. 11a 54

PRIX DES ABONNEMENTS

1 m. 3 m. 6 m. 12 m.

Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—

Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne

Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.

Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

Les sombres prévisions d'un ministre français.

Concentration de forces soviétiques en Sibérie.

Les plans économiques de M. Roosevelt.

Le nouveau régime dans l'île de Cuba.

M. Lamoureux, ministre français du budget, a prononcé, comme on sait, dimanche, à Boussac, dans la Creuse, un discours sur lequel il convient de revenir.

Le ministre du budget a présidé, ce jour-là, à l'inauguration de divers bâtiments publics, dont un dispensaire d'hygiène sociale. Tout naturellement, pourrait-on dire, il a passé de la santé publique à la santé, fort précaire, des finances françaises, et il a exposé les conditions lamentables dans lesquelles se présente le budget de 1934.

Santé fort précaire, hélas ! car les dépenses et les recettes sont loin de s'équilibrer et le déficit est d'importance.

Les dépenses d'abord : les budgets ont été examinés un à un. Dans le cadre des lois en vigueur (ces fameuses lois, telle celle des assurances sociales, qui coûtent de plus en plus cher dans un pays qui s'appauvrit continuellement), on s'est appliqué à réaliser toutes les compressions possibles.

Les propositions initiales des divers ministères comportaient, par rapport au budget de 1933, un accroissement de dépenses de deux milliards 600 millions de francs. Un milliard et demi de ces dépenses ont dû être maintenues : arrérages des emprunts qui ont été émis depuis un an, développement de certaines lois organiques (assurances sociales, lois scolaires, etc.), augmentation (par rapport à 1933) des charges d'intérêts de l'emprunt de conversion de l'an dernier (470 millions).

Les recettes ont été également évaluées et il y a, nous l'avons dit, par rapport aux dépenses, un déficit très important, plus important que celui de cette année, qui a été évalué à trois milliards 600 millions. Les raisons de cette aggravation du déficit sont nombreuses : diminution des recouvrements d'impôts, réduction de l'impôt sur les transports par chemins de fer qui tuait peu à peu le trafic par rail. En outre, avec le budget de 1933, des ressources exceptionnelles importantes disparaissent, dont celle de la frappe des monnaies de nickel et d'argent. Enfin, le budget de 1933 contenait quelques économies exceptionnelles qui sont appelées à disparaître.

Bref, le gouvernement français va se trouver en face d'un déficit d'au moins six milliards, qu'il s'agira de réduire le plus possible. Comment M. Lamoureux rétablira-t-il l'équilibre ? Il ne l'a pas dit, dimanche. Il a simplement montré la difficulté de la tâche : « Résorber un déficit considérable, en pleine crise économique, alors que déjà un redressement d'environ 10 milliards a été accompli en moins d'un an, est une tâche qui n'apparaît facile qu'aux hommes superficiels ou qui raisonnent sur un plan théorique. »

M. Lamoureux a, d'autre part, exposé la nécessité de nouveaux sacrifices : « Pour aboutir au redressement complet de nos finances, il sera, naturellement, nécessaire de réclamer au pays un effort nouveau. Je suis convaincu que le pays y consentira avec courage. »

Le discours du ministre du budget a pris fin sur cette perspective « engageante », qui rejoint la conclusion du maire socialiste de Bordeaux, le camarade Marquet : le budget doit être en équilibre, mais cet équilibre exigera des sacrifices auxquels tout le monde devra se soumettre : fonctionnaires, paysans, ouvriers, industriels, car ce n'est que grâce à l'équilibre budgétaire que l'inflation, soit une nouvelle dévaluation du franc français,

déjà réduit des quatre cinquièmes, pourra être évitée.

Les autorités militaires japonaises se montrent fort inquiètes des concentrations de troupes soviétiques qui se font actuellement en Sibérie orientale.

D'après des dépêches qui proviennent de source sûre, les troupes russes seraient deux fois supérieures en nombre aux troupes japonaises qui se trouvent dans les régions mandchoues limitrophes. Les armées bolchévistes disposeraient, d'autre part, de 300 avions.

On est d'avis, à Tokio, que la concentration de ces troupes a été rendue possible par la conclusion récente de nombreux pactes de non-agression entre le gouvernement soviétique et ceux des pays de l'Est de l'Europe.

Le gouvernement soviétique a ainsi pu rassembler une partie importante de ses forces en Extrême-Orient. Cette mesure n'a été prise, veut-on croire à Tokio, que par pure précaution, mais, étant donnée la situation en Mandchourie, toutes les inquiétudes sont permises.

A Washington, on déclare de source autorisée que la valeur du dollar ne sera probablement pas arrêtée à un prix fixe, par rapport aux autres monnaies-or, avant une année.

Cependant, l'administration américaine espère maintenir les fluctuations de la devise des Etats-Unis dans des limites étroites et éviter ainsi de violents mouvements qui mettraient une entrave au relèvement du commerce extérieur. En attendant, le gouvernement Roosevelt continue d'étudier diverses théories monétaires.

Dans les milieux de la Trésorerie américaine, on n'envisage pas la possibilité d'une action immédiate. On croit savoir que M. Montagu Norman, directeur de la Banque d'Angleterre, a abordé, à Hyde-Park, la question de la stabilisation. Mais M. Roosevelt ne veut pas l'envisager pour le moment, car il estime que la restauration économique des Etats-Unis doit avoir le pas sur la stabilisation monétaire.

Les personnes, qui, à la suite des entretiens financiers de Hyde-Park, croyaient la stabilisation du dollar prochaine, seront fort déçues.

Il serait pourtant de tout intérêt, pour tout le monde, que fût arrêtée la guerre des monnaies britannique et américaine.

Nous avons dit que le nouveau gouvernement cubain, que préside M. de Cespèdes, était menacé d'une crise grave à la suite de la décision du groupe révolutionnaire A. B. C. d'exiger que ses représentants au sein du ministère, soit le ministre des finances et celui de la justice, démissionnent si les réformes constitutionnelles ne sont pas immédiatement mises en train.

D'autre part, une vive agitation se manifeste dans les milieux ouvriers de l'intérieur de l'île, notamment dans les sucreries, à la suite d'une forte réduction des salaires qui, dans l'industrie sucrière, sont tombés jusqu'à 12 cents (le cent est la centième partie du dollar) pour une journée de douze heures.

Cependant, on ne croit pas se trouver en présence d'un mouvement de nature communiste. Jusqu'à présent, en effet, le communisme ne paraît avoir pris, à Cuba, que des racines peu profondes, malgré les efforts des meneurs bolchévistes, qui insistent sur le

fait que le gouvernement actuel est issu d'une révolution qui a été provoquée, surtout, par la grève générale. Les meneurs en question escomptent, d'autre part, que le gouvernement de Cespèdes n'osera pas faire usage de la force pour ramener à l'ordre ses partisans d'hier.

Un homme d'Etat cubain a déclaré que ni le problème communiste ni le problème raciste ne se posaient à Cuba et que la confusion actuelle était due au passage brusque « d'un régime d'oppression sanglante à un régime de liberté ». Ne pourrait-on pas dire, beaucoup plus simplement : d'un dur régime de dictature à l'anarchie ?

Défense nationale

Des économies sont-elles possibles ?

Dans un précédent article, nous avons établi la nécessité de notre armée pour assurer la sécurité de la Suisse.

Et maintenant, seconde question : notre budget militaire peut-il souffrir des compressions financières sérieuses ? Oui. Mais sur quels chapitres ?

Eh bien, considérons d'abord que, à l'heure d'une mobilisation de guerre, nos troupes ne se battraient pas à coups de paperasses administratives, à coups de rapports que personne ne lit. A ce point de vue, il est permis de prétendre que nous exagérons en Suisse. Il est bien probable que notre pays, dans ce domaine, ne détient pas le record des dépenses superflues ; mais il est indéniable qu'il n'est pas celui qui en fait le moins.

Notre administration militaire centrale pourrait réaliser dans cet ordre d'idées des économies précieuses. Quant au Département militaire lui-même, il entretient à Berne une légion de fonctionnaires qui, n'en pas douter, ont tous une fonction déterminée. Mais ce sont ces fonctions qu'il y a lieu de réviser sans retard. Il est compréhensible que les titulaires de ces divers postes ne peuvent être remerciés du jour au lendemain. Mais il serait possible de se montrer désormais prudent dans les postes et places à repourvoir.

Il n'est pas nécessaire que nous fassions le maximum en fait d'écritures, d'impressions et de formulaires, et que nous entretenions dans les bureaux un contingent de spécialistes de l'écriture.

Combien de rapports et autres relevés administratifs ne pourraient-ils pas être supprimés sans mettre l'armée en danger !

Ces constatations ne sont pas d'aujourd'hui. Elles sont faites régulièrement à chaque cours de répétition par les chefs de bataillons et les commandants de régiments, et il faudrait simplement qu'on se décidât à mettre en pratique les leçons de l'expérience, en allégeant notre appareil administratif militaire qui est trop lourd, ce pour le bien de notre budget de défense nationale.

Et maintenant, notre armée exigera-t-elle, dans un avenir prochain, des dépenses nouvelles et réellement indispensables ? Il ne fait pas de doute que, si nous voulons que l'armée chargée de défendre nos frontières puisse remplir sa mission, nous devons lui en fournir les moyens. A notre époque, ces moyens, en plus des armes que nous possédons, sont notamment le canon d'infanterie et le lance-mine. Il s'agit là d'une dépense qui exigera sans aucun doute un crédit spécial assez lourd, mais qui sera nécessaire sous peu. L'emploi de ces armes est une obligation dans la défensive et nous nous trouvons ainsi en face d'un problème très précis : entretenir en 1933 un armement moderne répondant aux besoins ou disposer d'un matériel insuffisant (nous n'avons déjà ni grosse artillerie, ni tanks, ni chars de combat légers, ni aviation de bombardement), qui inciterait presque un belligérant à tenter l'aventure d'un passage en Suisse.

Notre armée doit être comparée à une assurance sur la vie, qui nous oblige à payer des primes pour nous garantir, au cours des ans, contre les risques nouveaux résultant de l'évolution de la technique.

En ce qui concerne notre défense aérienne, il y aura lieu, dans quelques années, de songer à rafraîchir notre matériel volant, car, en matière aéronautique, la construction subit des transformations rapides. La guerre chimique, interdite par les pactes et les traités, mais qui réapparaîtrait lors d'une nouvelle conflagration, demanderait aussi des moyens de protection spéciaux, masques et abris, qui demanderont des dépenses auxquelles il s'agira de faire face.

Si le mot d'ordre est donc aujourd'hui « des

économies avant tout », il sied de constater que l'armée doit être la dernière de nos organisations nationales à être atteinte par le raccourcissement des crédits. Qu'elle fasse de son côté des économies dans son administration, on peut l'exiger. Mais n'ayons pas l'imprudence de nous démunir du minimum de sécurité que nous avons ! Remettons à des années meilleures les dépenses civiles qui ne sont pas d'une urgence absolue, mais ne jouons pas avec notre sécurité ! Nous risquerions d'avoir à le regretter et de connaître les douleurs qu'un pays semblable au nôtre a vécues en 1914.

Ernest Nef.

Les incidents de frontière

Les démarches entreprises par le ministre de Suisse à Berlin auprès du ministère des affaires étrangères au sujet de l'incident de frontière de Ramsen (Schaffhouse) ont eu pour premier résultat que Weber sera rendu aux autorités suisses à Kreuzlingen. Le ministre allemand des affaires étrangères a en outre avisé les autorités suisses qu'une instruction avait été ouverte contre les fonctionnaires coupables.

Une affaire de sorcière

On nous écrit de Berne :

Les gazettes radicales, progressistes et libres de préjugés, s'élèvent, depuis quelque temps, contre « l'esprit rétrograde et l'obscurantisme » de certain canton de la Suisse primitive, parce que deux montagnards ont, paraît-il, rossé un citadin qui, avec sa famille, se baignait dans un lac alpestre en costume d'Adam ou à peu près et parce que, dans la même contrée, un gaillard a craché dans le dos d'une dame fortement décolletée. Ces incidents font l'objet de toute une campagne de gens indignés de tant de mauvaise éducation dans une Suisse modèle de pays civilisé !

Nous ne savons pas ce qu'il y a de vrai dans ces histoires. Mais une chose est certaine : ce prétendu obscurantisme, qui n'est ici que l'expression d'une juste indignation, existe alors vraiment dans les villes les plus modernes et jusque dans les milieux les plus cultivés.

Les journaux de la Suisse orientale racontent une histoire suggestive qui se passa dans les environs du lac de Greifensee, presque en vue de la grande métropole zuricoise. Une aubergiste, de santé délicate, se mit en tête qu'une voisine, boulangère de sa profession, l'ensorcelait. Un jour, les deux filles de l'aubergiste, partageant les idées fixes de leur mère et à bout de patience, firent irruption dans la boutique de la boulangère, dont le mari était absent, rouèrent de coups l'ennemie presque sexagénaire. Et la laissèrent dans un état pitoyable, espérant avoir converti la sorcière à des sentiments meilleurs.

Malgré cette intervention des deux sœurs, qui comptent vingt-quatre et vingt-deux ans, la mère malade est morte peu après. La femme du boulangier, de son côté, a porté plainte pour calomnie. Le tribunal de première instance a condamné les deux sœurs agressives à des amendes. Les juges ont admis que la croyance à la sorcellerie est encore très répandue dans ces milieux, que la possibilité d'influences néfastes à distance est admise par beaucoup de gens et que, pour ces raisons, le titre de sorcière constitue une injure qui expose la personne visée à la haine des concitoyens. Il paraît qu'un certain « septième livre de Moïse », vendu en masse par des marchands ambulants, vulgarise ces superstitions.

Les sœurs condamnées ne se sont pas tenues pour battues. Elles ont recouru au tribunal cantonal et ont produit une déclaration d'une diseuse de bonne aventure, attestant que la boulangère s'était rendue chez elle et avait dit qu'on devait faire disparaître l'aubergiste. Cette diseuse recevait aussi la visite de l'aubergiste ; elle était, par conséquent, renseignée par les deux femmes ennemies ! Le cabinet de cette femme savante marchait d'ailleurs admirablement. Elle « bénissait » notamment des chemises, au prix de huit francs la pièce ! Les deux sœurs, qui doivent avoir eu un avocat habile, ont défendu la thèse que leur bonne foi était prouvée du fait que la « sorcière » avait été réellement chez une diseuse pour nuire à leur mère. Finalement, le tribunal cantonal a confirmé le jugement, qui ira encore en cassation, pour la plus grande gloire de l'émancipation des esprits dans cette région progressiste — qui n'est ni en Espagne ni en Afrique —.

Le code pénal fédéral

La commission du Conseil national chargée d'étudier le projet de code pénal a siégé les 28 et 29 août à Grindelwald, sous la présidence de M. Seiler (Liestal), pour terminer l'examen des divergences. M. Hæberlin, conseiller fédéral, ainsi que M. Kuhn, directeur de la justice, assistaient aux délibérations.

Le chapitre qui traite des crimes et délits contre l'Etat a été complété par une disposition sur le service de renseignements en faveur de l'étranger, qui se trouve déjà dans le projet de loi sur la protection de l'ordre public.

En ce qui concerne l'entraide intercantonale, la commission admit, en modification d'une décision du Conseil national, que les témoins et les experts cités dans un autre canton seraient tenus d'y comparaître. Dans la question de la grâce, la commission n'a pas pu prendre de décision, les voix s'étant partagées également entre deux propositions : d'après l'une, la grâce ne peut être prononcée que pour des condamnations à des peines privatives de liberté de trois mois au moins, tandis que l'autre admet la grâce pour les condamnations à n'importe quelle peine, hors l'amende.

La commission fera rapport au Conseil national en décembre.

Relations commerciales avec le Chili

M. le consul Ernest de Moras, du consulat général de Suisse à Santiago de Chili, sera de passage à Lausanne, mardi, 5 septembre, dans les bureaux de l'Office suisse d'expansion commerciale. Dès 8 h. 1/2, il se tiendra à la disposition des intéressés pour tous renseignements concernant le Chili.

Les maisons et personnes désirant prendre contact avec M. de Moras sont invitées à s'adresser directement à l'Office suisse d'expansion commerciale, Bellefontaine, 2, Lausanne, qui leur réservera un entretien.

Championnats et concours de groupes de la Société fédérale de gymnastique

Dimanche prochain aura lieu à Langenthal la rencontre des gymnastes sélectionnés qui vont se disputer le titre de champion. Il est à prévoir que ces concours, attendus par les milieux gymnastes avec impatience, seront extraordinairement disputés, car les vingt-quatre disciplines qui formeront le programme de travail ne comptent pas moins de quatorze champions qui défendront leur titre. Mais la génération nouvelle possède, elle aussi, d'excellents éléments qui s'efforceront de conquérir leur place au soleil en détrônant d'anciens champions.

C'est ainsi que, au reck, Hænggi de Berthoud aura sans doute de la peine à parer les attaques d'un Steinemann de Flawil ou d'un Mack de Bâle. Mack pourra selon toutes prévisions conserver son titre aux barres parallèles ; néanmoins Hænggi et Bach de Zurich le talonneront certainement de très près. Pfister, de Berne, étant dans l'impossibilité, par suite d'accident, de défendre son titre au cheval-arçons, c'est Hænggi, champion du monde d'Amsterdam, qui aura le plus de chances à cet égard. Au saut de cheval, Kern de Berne trouvera une concurrence sérieuse en Mack, champion du monde dans cette discipline. Il n'est pas exclu qu'un Romand ou un Tessinois réserve une bonne surprise.

Les jeux nationaux ne paraîtront sur le plan

qu'avec deux compétitions : le jet de pierre et la lutte libre.

Une compétition de toute beauté sera la course de haies où le nouveau champion suisse Eggenberg de Berne-Ville se rencontrera de nouveau avec Ruckstuhl de Winterthur, Kunz de Soleure et Plüss de Schönenwerd. Il y aura donc là une très captivante lutte de revanche. Tout aussi serrée sera la lutte au saut en longueur. Au saut en hauteur, il n'est pas probable que la victoire puisse être contestée à Eggenberg de Berne-Ville, car il a pu améliorer dimanche passé le record suisse à 1 m. 915. Le saut à la perche fera l'affaire du zuricois Stalder qui, à 3 m. 50 qu'il franchit aisément, ne trouvera plus aucun rival sérieux. Von Arx d'Egerkingen est favori pour le lancer du javelot. Le lancer du disque verra sans doute une lutte acharnée dans laquelle Bachmann (Genève) semble avoir les plus grandes chances de réussite. Au jet du boulet, le premier rang pourrait finalement se disputer entre Bachmann et Sterchi de Berne à moins que le sort nous réserve une surprise venant d'un autre côté, ce qui n'est pas chose impossible.

LES BOISSONS DISTILLÉES

Le Conseil fédéral a pris un nouvel arrêté sur l'imposition des réserves de boissons distillées. Cet arrêté est entré en vigueur hier, mercredi, et remplace celui du 2 juin 1933, dont il ne diffère que très peu.

Les taux restent les mêmes (2 fr. à 2 fr. 50). Les seuls changements portent sur les conditions d'assujettissement à l'impôt. En effet, les réserves des titulaires d'une patente cantonale pour le débit ou la vente au détail des boissons distillées, ainsi que celles des titulaires d'une autorisation d'expédier des boissons distillées hors du canton, et, encore, celles des titulaires d'une licence de la régie pour l'emploi de trois-six à prix réduit, lorsqu'ils ne s'engagent pas à utiliser leurs réserves à des buts pour lesquels l'emploi de trois-six à prix réduit est autorisé, ne seront imposées que si elles dépassent 1000 litres d'eau-de-vie titrant en moyenne 50 % du volume d'alcool. L'ancien arrêté prévoyait une marge de 300 litres.

En outre, la régie peut augmenter, dans certains cas, la quantité franche d'impôt. Enfin, la catégorie des non-assujettis à l'impôt est élargie.

Gymnastique artistique

La deuxième journée fédérale de propagande organisée dimanche, 27 août, à Lugano, a obtenu un éclatant succès. Les concours conduits avec précision par le chef technique Ineichen se sont déroulés dans l'ordre le plus parfait. Un public très nombreux a suivi, émerveillé, les prouesses de nos champions de la gymnastique artistique. Au cours d'une brève partie officielle, quelques paroles ont été échangées entre M. Schelling, président de l'Association fédérale de gymnastique artistique, et M. le syndic de Lugano. Le public enthousiasmé a, à la fin des concours, réclamé une nouvelle fois la présence des champions qui se sont prêtés de bonne grâce à une exhibition. En résumé, la deuxième journée fédérale de propagande a rempli de toute façon le rôle qui lui était assigné. Voici les meilleurs résultats :

1. Eugène Mack, Bâle, 157.05 ; 2. Georges Miez, Chiasso, 155.85 ; 3. Melchior Wetzler, Locarno,

154.20 ; 4. Konrad Eberlé, Flums, 152.35 ; 5. A. Bachmann, Bruxelles, 151.90 ; 6. Emile Kern, Berne, 151.85 ; 7. Robert Hafén, Bienne, 151.80 ; 8. André Brüllmann, Lausanne, 151.75 ; 9. Edy Steinemann, Flawil, 151.20 ; 10. Hermann Glanzmann, Aarau, 151 ; 11. Sigebert Bader, Balsthal, 149.75 ; 12. a) Robert Flury, Balsthal, 149.70 ; b) Walter Beck, Lucerne, 149.70 ; 13. Hans Nægelin, Bâle, 149.25 ; 14. Walter Bach, Zurich, 148.90 ; 15. Arthur Pianton, Berne, 148.75 ; 16. Arthur Gander, Chippis, 148.70 ; 17. Walter Scheibli, Zurich Ob., 148.65 ; 18. Tell Perrenoud, Les Brenets, 148.35 ; 19. Arnold Aufranc, Madretsch, 148.10 ; 20. Emile Hollenweger, Thoun, 147.95 ; 21. Oscar Triebold, Berne, 147.85 ; 22. Henri Find, Bienne, 147.10.

Louis Schæffer, de Fribourg, s'est classé le quarante-huitième.

Société suisse d'histoire

La Société suisse d'histoire tiendra son assemblée annuelle les 23 et 24 septembre, à Zoug, sous la présidence du professeur Nabholz, de Zurich.

Des conférences seront faites par le professeur Gilliard, de Lausanne, sur le problème du renchérissement au XVI^{me} siècle et par le Dr Wirz, privat-docent à Berne, sur les combats de Zoug après la mort du roi Rodolphe de Habsbourg, en 1291.

Une discussion aura lieu sur les buts de la cartographie historique. Le 25 septembre, les congressistes effectueront une excursion historique aux environs de Zoug.

Pavillon suisse de la Cité universitaire

L'ouverture officielle du Pavillon suisse de la Cité universitaire à Paris, qui devait avoir lieu au cours de l'été, a dû être renvoyée au 1^{er} octobre, l'aménagement intérieur de quelques-unes des chambres n'étant pas encore terminé. Un certain nombre d'étudiants seront cependant admis dès le 15 septembre.

Le conseil d'administration du Pavillon suisse, présidé par M. le ministre Dunant, a fixé le prix de location des chambres à 400 francs français par mois, pour le 1^{er} semestre (4 mois), et à 300 francs français pour les semestres subséquents. Ce prix comprend également le petit déjeuner, le chauffage et l'éclairage, ainsi que l'usage de la douche chaude et froide, dont chaque chambre est munie. Toutes les pièces sont orientées vers le sud, offrant, au point de vue hygiénique, des conditions idéales.

Plus de la moitié des chambres sont déjà retenues pour le semestre d'hiver. Il est conseillé à ceux qui désirent trouver encore de la place de s'annoncer au plus tôt au Secrétariat des Suisses à l'étranger, Bundesgasse, 40, à Berne.

TRIBUNAUX

Un juge de Guernesey se condamne lui-même

M. Henry Casey, président du tribunal de Guernesey (Iles anglo-normandes), s'est acquis le droit de porter le titre de magistrat le plus intègre. Informé, en effet, que les gendarmes locaux lui avaient dressé procès-verbal pour avoir laissé sa voiture, la nuit, dans une rue de Guernesey, sans avoir allumé les feux de position réglementaires, respectueux de la vieille tradition de « noblesse oblige », il s'est lui-même condamné à une amende d'une livre sterling, qu'il a sur-le-champ versée entre les mains de son greffier.

Nos relations économiques avec l'Allemagne

On mande de Berne au *Journal de Genève* :

Les consultations au Palais fédéral se suivent et ne se ressemblent pas. Celle d'hier matin mercredi était consacrée à la politique commerciale du Conseil fédéral, tout particulièrement en ce qui concerne les relations avec l'Allemagne. Il est évident que, après l'échec de la conférence de Londres, d'une part, et l'insuccès de l'arrangement conclu en marge de cette conférence entre la Reichsbank et les banques suisses sur les paiements allemands, d'autre part, insuccès aggravé encore par les mesures que prend l'Allemagne pour forcer ses exportations et entraver ses importations, on attend du Conseil fédéral qu'il adapte sa politique à cette situation.

Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour réclamer l'application du clearing forcé, tel qu'il est pratiqué vis-à-vis de l'Allemagne par un certain nombre d'autres pays. Rappelons que le Conseil fédéral peut recourir à ce moyen, les Chambres lui ayant accordé des pleins pouvoirs dans ce domaine à la fin de la session de juin, au lendemain de la proclamation du moratoire des transferts par le Reich.

C'est pour discuter de cette question que la conférence de mercredi a réuni autour du tapis vert quatre conseillers fédéraux, MM. Schulthess, Motta, Musy et Hæberlin, avec M. Stucki, ministre et chef de la division fédérale du commerce, de Stoutz, chef de la division des affaires étrangères, Bachmann, président de la Banque nationale, Laur, secrétaire de l'Union suisse des paysans, etc.

Aucune communication n'a été faite au sujet de cet échange de vues, qui avait un caractère confidentiel et d'ailleurs purement consultatif ; il sera sans doute suivi d'autres réunions où les représentants des grandes organisations économiques du pays auront l'occasion de présenter leurs vœux en prévision des discussions qui vont suivre.

Echos de partout

Le chauffeur facétieux

En plein centre de Paris, à un carrefour, le bâton blanc d'un agent, parmi d'autres voitures, vient d'arrêter un taxi dans lequel se trouve une jeune femme et son turbulent petit garçon.

Celui-ci vient de commettre une sottise et sa mère le tance vertement, tandis que, penché vers l'intérieur, le chauffeur s'intéresse à la scène, si attentivement que, la circulation reprise, il ne démarre pas.

L'agent intervient, furieux :

— Allez-vous circuler !

Et l'homme du volant de répondre imperturbable :

— J'attends que la mère soit calmée.

Ce mauvais calembour ne lui a pas évité une contravention.

Mot de la fin

— Vous venez demain à notre soirée ? Ma femme chantera et à minuit on soupera.

— Entendu, mais je ne pourrai guère arriver avant minuit.

Le feu à bord

par Paul SAMY

Rue Servandoni, Madeleine trouva le professeur et Mme Berthier qui l'attendaient.

— Nous te croyions perdue, fit celle-ci en lui montrant la pendule du salon et tandis qu'elle allait embrasser le docteur qu'elle n'avait pas encore vu.

— Je me suis mise en retard, dit-elle.

Et, ne voulant pas mentir, elle ajouta :

— Je viens du Luxembourg où j'ai rencontré Henri. Nous avons bavardé ensemble.

— Et le temps vous a paru court à tous deux, dit le professeur avec un sourire entendu. Quelle belle science que la médecine ! Elle fournit d'interminables sujets de conversation. Il va bien, Henri ?

— Je l'ai invité à prendre le thé avec nous cet après-midi, répondit-elle en rougissant.

Et pour éviter d'autres questions, elle courut déposer son chapeau et sa veste dans sa chambre.

Le professeur se leva et, prenant le bras de Mme Berthier pour la conduire à la salle à manger, il lui glissa dans l'oreille.

— J'ai idée, ma chère amie, qu'il se trame quelque chose de nouveau dans ces cœurs.

— Puissiez-vous dire vrai ! répondit-elle.

VIII

— Et cette voiture sera-t-elle bientôt prête ? demandait Edouard Esnault à Toussaint.

— Tout sera terminé dans quarante-huit heures, répondit ce dernier. On me l'a promis.

— Qu'on se hâte ! Nous en avons besoin pour après-demain. Etudiez, d'ici-là, la route. Nous partons pour Bordeaux.

— Pour Bordeaux ? Ah !... bien, fit le chauffeur, qui s'en tint à cette exclamation, habitué qu'il était à ne point demander d'explication à ce qu'il appelait, à part lui, les excentricités de son maître.

Voyageant ainsi depuis un mois, il connaissait le but de ces randonnées.

— Si c'est à Bordeaux, maintenant, se dit-il, qu'il compte retrouver sa fille, il n'y a pas de raison pour qu'on ne fasse pas le tour de France...

Non, ce n'était pas pour continuer ses recherches qu'Esnauld faisait des préparatifs de voyage.

Il était même allé, deux heures plus tôt, prévenir le chef de la Sûreté qu'il ne dérangerait pas ses agents avant quelque temps, un temps qu'il ne pouvait encore fixer, mais qui dépendrait des occupations qui le retiendraient à Paris.

— Mais, dit M. Péroldi, vous n'avez pas pu, en dix jours, visiter toutes les localités comprises dans la deuxième zone...

— Non, répondit Esnault, j'ai dû suspendre mes recherches à la suite d'un accident survenu au moteur de mon automobile. Et le comble, c'est que les garagistes qui me l'ont vendue et qui devaient effectuer cette réparation ont disparu après avoir cédé, dit-on, leur établissement.

— Eh bien, fit le chef de la Sûreté, vous aviez bien placé là votre confiance. Il n'y a décidément qu'à vous que cela arrive !

— J'ai, en effet, oui dire, fit-il, que ces honorables commerçants avaient affaire avec votre

police. Mais en quoi cette histoire me touche-t-elle ?

— En ceci, dit M. Péroldi, que vos deux charmants garagistes étaient les deux garçons du Paul-Riquet, et l'un d'eux votre voleur. On les recherchait partout, et ils étaient les fournisseurs de leur victime ! N'est-ce pas curieux ?...

— Ne connaissant pas de vue ces bandits, répondit Esnault, je ne pouvais pas les deviner sous les traits de ces paisibles industriels.

— Industriels qui alimentaient leur commerce avec des cambriolages, comme celui de votre villa.

— Mon chauffeur en avait eu l'impression en trouvant chez eux une pince ensanglantée. Ce n'est pas trop tôt qu'on leur ait mis la main au collet !

— Nous n'en sommes pas encore là, fit M. Péroldi. Ils ont pu se soustraire à l'arrestation qu'ils devaient imminente, mais pas pour longtemps.

— Je vous souhaite d'en finir, dit Esnault. Quant à moi, j'ai pris mes précautions pour ne plus les retrouver sur ma route sous mon nom véritable ou celui que je me suis donné momentanément et sans profit d'ailleurs, puisque, ajouta-t-il en riant, cela ne m'a pas empêché d'être pillé.

Il remercia encore le chef de la Sûreté et, lui ayant serré la main, sortit de son cabinet et se fit conduire par le taxi qui l'attendait chez un coiffeur du boulevard.

Quand il en sortit, il se sourit à lui-même en se voyant dans la devanture d'un magasin qui reflétait ses traits.

Il était redevenu l'homme d'autrefois, l'élégant Argentin de Buenos-Ayres, celui dont, seule, une courte moustache soulignait les traits éner-

giques de son visage qu'éclairaient de grands yeux noirs, ceux que Mme Dorane s'imaginait retrouver chez Madeleine Berthier.

C'était ainsi qu'il voulait que Conception le revît, et non sous le masque dont il s'était affublé.

Car, comme il l'avait deviné par l'écriture de l'enveloppe, elle était bien de la jeune fille, la lettre que Toussaint lui avait remise la veille, mais une lettre qui, durant son absence, l'avait attendu plus de dix jours à l'étude de M. Lorderot.

Dix jours ! c'est-à-dire le temps que mettait à venir en Europe le courrier de l'Argentine.

Et Conception lui disait :

« Cette lettre, mon grand ami, précédera de peu notre départ pour la France, décidé pour le prochain paquebot, et, quand vous la recevrez, nous voguerons à travers l'Atlantique, papa et moi, vers votre cher pays, vers vous surtout, Edouard.

« Avec quelle impatience mon cœur attendait cet instant, et comme il bat à la pensée de vous revoir et de passer près de vous un temps dont je n'ose fixer la durée, de peur d'en imaginer la fin !

« Nous allons être tout à nous d'abord pendant un grand mois, car nous avons devancé notre départ sur celui des deux délégués qui rejoindront papa plus tard, la date de la conférence étant fixée au commencement de novembre.

(A suivre.)

Pouponnière et pension d'enfants

Hagrösl, à Granges-Paccot, près Fribourg
Se recommande. Prop. et réf. Tél. 8.42

L'Autriche contre le hitlérisme

Innsbruck, 31 août.

M. Steidle vient de demander au gouvernement autrichien la création de camps de concentration où seraient conduits les nationalistes-sociaux arrêtés, étant donné que les méthodes de détention actuelles se sont révélées insuffisantes.

Vienne, 31 août.

Le gouvernement vient de décider toute une série de mesures devant contribuer au maintien de l'ordre dans les universités. Ainsi, le droit d'affichage est réservé aux sociétés d'étudiants déjà existantes, avec droit de censure accordé au recteur. Les sociétés allemandes d'étudiants devront être dissoutes en Autriche. Une garde universitaire devra être créée.

Audacieuse évasion d'un hitlérien

Innsbruck, 31 août.

Dans la nuit de mardi à hier mercredi, vers 1 heure, trois inconnus portant l'uniforme de la Heimwehr ont fait évader de la prison d'Innsbruck l'ancien chef du parti nationaliste-social d'Innsbruck, Franz Hofer, et l'ont emmené en automobile vers le Brenner. Les trois fonctionnaires de garde à la prison avaient été chloroformés. La police se lança aussitôt à la poursuite des ravisseurs, mais ceux-ci arrivèrent au Brenner avec une avance de cinq minutes. Près de Gries, les fuyitifs abandonnèrent leur voiture. La police du Tyrol a arrêté plus de 70 nationalistes-sociaux.

Le prince Starhemberg à Rome

Vienne, 31 août.

Le prince Starhemberg, chef de la Heimwehr autrichienne, s'est rendu, hier mercredi, par la voie des airs, à Rome, où il sera reçu par M. Mussolini. Le prince Starhemberg demandera aussi une audience au Pape.

Victoire du gouvernement grec

Athènes, 30 août.

La séance de la Chambre a été assez mouvementée et s'est prolongée jusqu'à 4 heures du matin. Le gouvernement a remporté une victoire complète dans le vote du projet de loi sur l'éloignement des officiers de l'armée impliqués dans les événements du 6 mars, c'est-à-dire dans le mouvement du général Plastiras.

Malgré l'insistance acharnée de l'opposition, la Chambre a décidé la discussion immédiate du projet par 124 voix contre 80 et a voté le projet en première lecture.

Mouvement préfectoral en Italie

Rome, 31 août.

Un vaste mouvement de préfets a été décidé par le gouvernement. Les préfets de Turin, de Gènes, de Livourne et de Pérouse sont appelés à de nouvelles fonctions au ministère de l'Intérieur. Neuf autres préfets de villes importantes sont transférés dans d'autres villes. Le préfet de Pola est mis à disposition.

Le successeur de M. Moley

Paris, 30 août.

M. Sumner Welles, ambassadeur des Etats-Unis à Cuba, a été nommé secrétaire d'Etat adjoint, en remplacement du professeur Moley, dont la démission prendra date le 7 septembre prochain. Il sera principalement chargé des relations avec Cuba et l'Amérique latine.

Les « chemises bleues » en Irlande

Dublin, 31 août.

La police a perquisitionné au quartier général des chemises bleues et au siège de certaines sections de l'armée républicaine et de la ligue pour le boycottage des marchandises anglaises.

L'ex-roi d'Espagne à Prague

Prague, 30 août.

D'après une nouvelle publiée par la presse tchèque, l'ex-roi Alphonse XIII, qui se trouvait vendredi à Prague, a chargé un avocat tchécoslovaque de lui acheter une villa dans le quartier des villas de Prague. La fille de l'ex-souverain, la princesse Béatrice, doit entrer dans un pensionnat de la ville pour se perfectionner dans la langue allemande.

LES FASCISTES ANGLAIS

Paris, 30 août.

On mande de Londres à l'Echo de Paris :

Les fascistes anglais s'organisent sur le modèle des « nazis ». Sir Oswald Mosley, jaloux de la fameuse Maison brune de Hitler à Munich, vient d'ouvrir, à Londres, dans le quartier de Chelsea, le siège de son état-major. Il a choisi un ancien collège, celui de Whitelands, vaste construction munie de deux ailes importantes.

Déjà 50 chemises noires anglaises montent la garde dans l'établissement. Sir Oswald Mosley dit qu'avant peu il pourra abriter 5000 chemises noires dans son immeuble, qui dispose d'une

vaste bibliothèque, d'une imprimerie et d'innombrables bureaux et magasins à provisions.

Jour et nuit, des sentinelles montent la garde et la discipline la plus rigoureuse est maintenue dans la maison.

Les silences de M. Romain Rolland

M. Romain Rolland, qui a mis, durant la guerre, sa précieuse personne à l'abri du danger en se déclarant tout simplement « au-dessus de la mêlée », pendant que tant de ses compatriotes allaient se faire tuer pour avoir trop cru à la paix, prétend aujourd'hui remplir le monde de ses protestations « humanitaires ».

Il n'y a pas un assassin, plus ou moins politique, pas un rebelle, pas un émeutier qui soit jugé sans que M. Rolland s'élève solennellement contre la « terreur » des gouvernements impérialistes et se vante de provoquer une « levée d'opinion ».

Pardon, il y a des exceptions ! M. Romain Rolland, comme tous ses congénères pacifistes, n'a jamais élevé la voix quand il s'est agi des persécutions auxquelles étaient en butte les catholiques mexicains ; il n'a jamais soufflé mot des atrocités bolchévistes. Les innocents, seuls, ne trouveraient-ils pas grâce à ses yeux ?

Ces deux silences suffisent à juger l'écrivain prétentieux, qui injuriait jadis le pays qui lui a donné asile.

Le désarmement

New-York, 31 août.

Le président Roosevelt a appelé M. Norman Davis par téléphone et l'a chargé du message verbal suivant à adresser aux gouvernements d'Europe :

« Le président des Etats-Unis nourrit le plus ferme espoir que l'Europe trouvera le chemin conduisant au désarmement et à la paix au cours des travaux de la conférence qui reprendra à Genève le 16 septembre. »

M. Norman s'est ensuite embarqué pour l'Europe. Il passera huit à dix jours à Londres où il aura, avant la reprise de la conférence du désarmement, des conversations préliminaires avec les ministres anglais, puis il se rendra à Paris converser avec le gouvernement français.

NOUVELLES DIVERSES

L'amélioration de l'état de lord Grey, ancien ministre des affaires étrangères d'Angleterre, ne s'est pas maintenue.

— Le Vatican et l'Italie ont conclu un accord sur la révision des tarifs postaux.

— Malgré de nombreuses demandes de prolongation de l'exposition de Chicago, le président de l'exposition a déclaré qu'elle fermerait le 31 octobre.

— Une entente serait intervenue entre le premier-ministre japonais Saito et les chefs des trois partis politiques sur la continuation de la politique nationale.

— M. Herriot, l'ambassadeur de France en Russie et les parlementaires qui accompagnent M. Herriot sont arrivés à Rostof sur le Don.

— Le gouvernement esthonien vient d'interdire le port d'uniformes et d'insignes de partis ou d'organisations politiques à tous les fonctionnaires de l'Etat.

— Le port de Jaffa a été provisoirement fermé ; cette mesure est due à l'encombrement du port par les navires.

AVIATION

La liaison France et Amérique du sud

A Berre (Bouches-du-Rhône), l'hydravion la Croix-du-Sud, à bord duquel le commandant Bonot doit tenter la liaison France et Amérique du sud, a effectué hier matin des essais en vue de son envol imminent. Il n'attend plus qu'un bulletin météorologique favorable pour partir.

AUTOMOBILISME

Le grand-prix d'Italie

Le grand-prix d'Italie, qui sera disputé le 10 septembre à l'autodrome de Monza, près de Milan, réunira la plupart des champions de l'automobilisme.

Parmi les concurrents déjà engagés signalons : Campari, Fagioli, Lehoux, Moll, Sommer, Zehender, lord Howe, Czaikowski, Gaupillat.

LA SANTÉ PUBLIQUE

L'encéphalite léthargique aux Etats-Unis

Cinq cas d'encéphalite léthargique, dont trois mortels, ont été constatés dans la région de Détroit durant ces deux dernières semaines.

CALENDRIER

Vendredi 1^{er} septembre

Saint GILLES, abbé

Saint Gilles ou Egidius, Athénien, se rendit en Provence, afin d'y mener la vie érémitique. (VI^{me} siècle).

Le tour de Suisse cycliste

La troisième étape : Lucerne-Genève (302,8 km.)

Jusqu'à Thounne (120 km.), aucun des 46 coureurs qui prirent hier matin mercredi le départ à Lucerne ne s'est fatigué. Ils roulèrent gentiment à 25 km. de moyenne, si gentiment qu'on atteignit Langnau avec près d'une heure de retard sur l'horaire. A Berne, cependant, on accéléra l'allure, car il y avait trente francs de prime au premier coureur et 20 fr. au premier Suisse. C'est Egli qui gagna tout. La traversée de Berne se fit entre deux haies compactes de spectateurs qui laissèrent libre un passage de trois mètres à peine. Dès Thounne le peloton s'étire ; on commence à monter.

Voici les passages au Bruch, qui est atteint à 14 h. 5 (162 km., 1511 m.). Tout d'abord, un peloton de quatre hommes : Gestri, Hardiquet, Rinaldi, Faure. A 20 secondes Gremo ; à 45 sec. Albert Büchi. Puis, avec un plus grand écart, à deux min. 30 sec., Gardier ; à 2 min. 55 sec., Erne, Valenty, Strebel, Max Bulla ; espacés à quelques mètres seulement arrive un trio formé de Digne, Reymond et Egli. Tous les hommes passent à différents intervalles. Ussat ferme la marche. A deux kilomètres du col, dans la descente, Egli dérape, tombe et se blesse. Très courageusement, il se remet en selle et parviendra à finir l'étape.

A Lausanne, passent Benoît Faure, Max Bulla, porteur du maillot blanc, et quatre coureurs ; suivis à trois minutes des frères Büchi et de Rinaldi ; un second peloton, à deux minutes, pénètre sur la ligne droite du quai d'Ouchy ; Antenen signe le premier.

A Morges, Gestri se voit contraint d'abandonner à cause d'une roue faussée qui lui donne du souci depuis Vevey.

Aussi ce sont cinq hommes qui arriveront à Genève à 18 heures et qui disputeront le sprint final sur les 400 m. du quai Wilson. Max Bulla se détache et prend une demi-roue à Faure qui a, lui-même, une longueur d'avance sur Hardiquet. Quant aux deux Italiens, ils sont nettement distancés. A une minute, arrivent les frères Büchi et Rinaldi, puis, plus tard, un peloton d'une dizaine d'hommes.

Classement de l'équipe : 1. Bulla, Autrichien, 10 h. 12 min. 53 sec. ; 2. Faure, Français ; 3. Hardiquet, Belge ; 4. Romanatti, Italien ; 5. Gremo, Italien ; 6. Büchi, Suisse, 10 h. 13 min. 49 sec. ; 7. Alfred Büchi, Suisse ; 8. Rinaldi, Français ; 9. Thallinger, Autrichien, 10 h. 23 min. 33 sec. ; 10. Buse, Allem. ; 11. Antenen, Suisse ; 12. Grandi, Italien ; 13. Moretti, Italien ; 14. Muller, Luxemb. ; 15. Orrechia, Italien.

Classement général : 1. Bulla, Autriche, 25 h. 16 min. 25 sec. ; 2. Albert Büchi, Suisse, 25 h.

25 min. 26 sec. ; 3. Rinaldi, Français, 25 h. 27 min. 35 sec. ; 4. Faure, France, 25 h. 33 min. 5 sec. ; 5. Gremo, Italien, 25 h. 36 min. 3 sec. ; 6. Adam, Belge, 25 h. 38 min. 26 sec. ; 7. Romanatti, Italien, 25 h. 42 min. 29 sec. ; 8. Orecchia, Italien, 25 h. 44 min. 26 sec. ; 9. Blattmann, Suisse, 25 h. 46 min. 45 sec. ; 10. Buse, Allem., 25 h. 47 min. 24 sec. ; 11. Erne, Suisse, 25 h. 48 min. 26 sec. ; 12. Pancera, Italien, 25 h. 49 min. 18 sec. ; 13. Grandi, Italien, 25 h. 50 min. 54 sec. ; 14. Alfred Büchi, Suisse, 25 h. 54 min. 25 sec. ; 15. Digne, Belge, 25 h. 55 min. 1 sec. ; 16. Valenty, Holland., 26 h. 2 min. 29 sec. ; 17. Jean-Pierre Müller, Luxembourg, 26 h. 4 min. 21 sec. ; 18. Hardiquet, Belge, 26 h. 4 min. 54 sec. ; 19. Moretti, Italien, 26 h. 7 min. 29 sec. ; 20. H. Muller, Allem., 26 h. 10 min. ; 22. Antenen, Suisse, 26 h. 19 min. 58 sec. ; 26. Fahrni, Suisse, 26 h. 27 min. 48 sec. ; 28. Bula, Suisse, 26 h. 37 min. 43 sec.

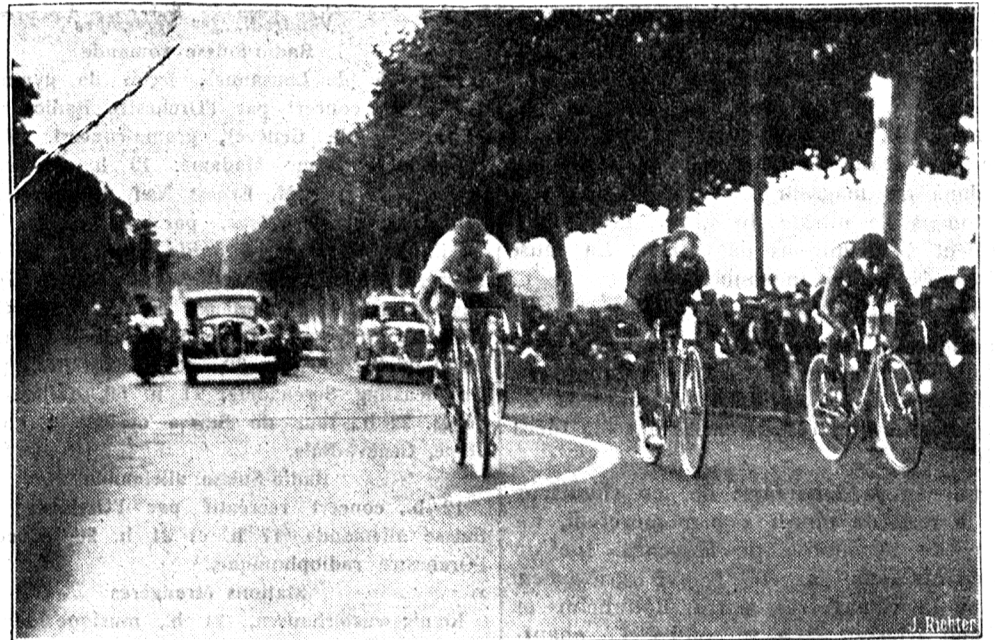
Classement des nations

1. Suisse, 77 h. 37 sec.
2. Italie, 77 h. 34 min. 24 sec.
3. France, 77 h. 44 min. 22 sec.
4. Belgique, 78 h. 14 sec.
5. Allemagne, 78 h. 47 min. 54 sec.

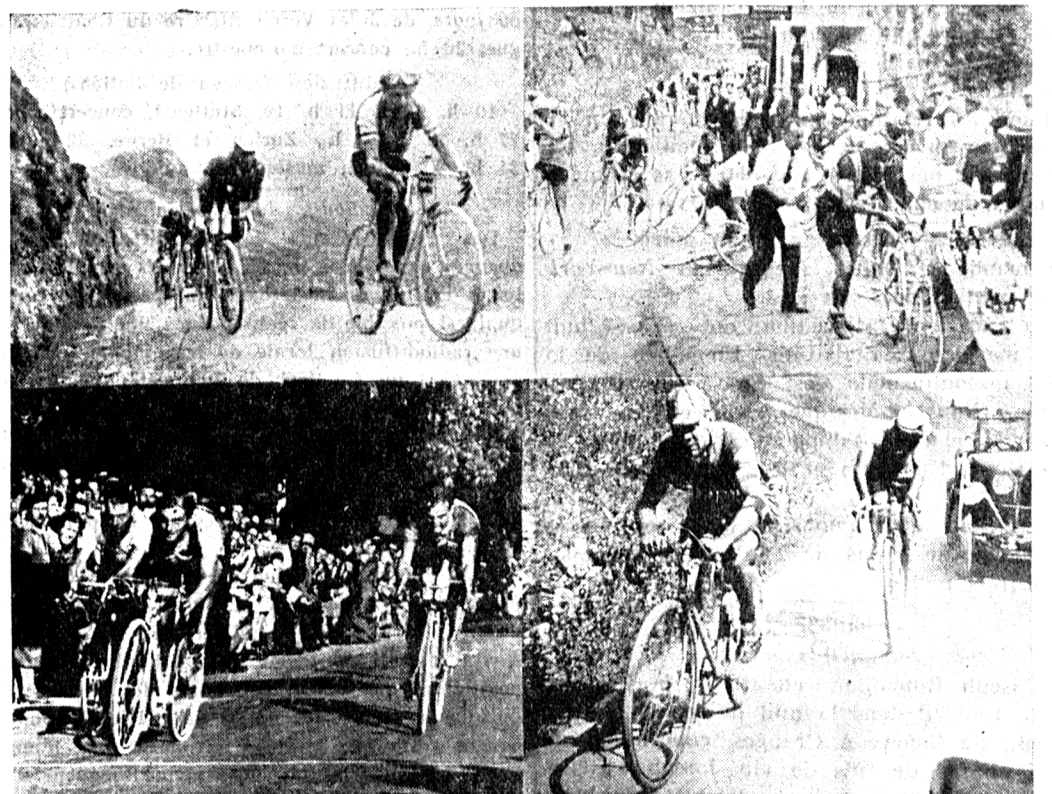
Aujourd'hui, jeudi, repos à Genève. Demain, vendredi, quatrième étape : Genève-Bâle, 259 km.

La Société romande de radiodiffusion a organisé, à l'occasion du tour de Suisse, un service de reportage qu'elle a confié à M. Suès, de Genève, et M. Blanc, de Lausanne. Ce service, s'il était fait à l'usage des auditeurs aurait pu être intéressant, comme l'a été celui du Tour de France. Mais les deux compères-reporters semblent se soucier fort peu de ceux qui les écoutent. Ils les assomment avec des descriptions saugrenues et des disques d'une nullité complète. En réalité, ce reportage semble être l'occasion pour MM. Suès et Blanc de prendre des poses avantageuses et de se dire à tout propos le bien immense qu'ils pensent de leurs personnes. Lorsqu'un reporter parle, l'autre rit fort désagréablement à côté de lui et ces interventions burlesques manquent complètement leur but.

Qu'on donne d'abord aux auditeurs les résultats de l'étape et le classement général et qu'en suite on leur décrive les prouesses de MM. Suès et Blanc, ainsi que celles des coureurs du tour de Suisse. Les auditeurs fatigués pourraient au moins fermer leur appareil à l'arrivée des « hors d'œuvres variés ».



L'arrivée de la troisième étape : Lucerne-Genève, sur le quai Wilson.



Quelques vues de la 2^{me} étape : Davos-Lucerne. En haut, à gauche, l'ascension de l'Oberalp (Buse, Allemagne, et Blattmann, Suisse). A droite, au contrôle de Disentis. En bas, à gauche, l'arrivée à Lucerne, Bulla (Autriche) devant Albert Büchi. A droite, une autre vue de la montée de l'Oberalp : Egli (Suisse) et Gestri (Italie).

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un rocher fatal

Le 12 août dernier, deux Suisses domiciliés à Chevenez (Jura bernois), M. Joseph Gigon, âgé de soixante et un ans, et M^{me} veuve Anna Fridey, âgée de soixante-huit ans, étaient allés en France, à proximité de la frontière, près de Vernois-le-Fol, pour cueillir des framboises dans les bois.

M^{me} Fridey, qui était montée sur un rocher, a glissé et s'est tuée au fond d'un ravin. Mardi, M. Gigon était revenu à Vernois-le-Fol avec le fils et le gendre de M^{me} Fridey et il a conduit les deux hommes sur le lieu de l'accident. M. Gigon glissa à son tour, tomba dans le même ravin et succomba.

Le fils et le gendre de M^{me} Fridey ont déclaré que l'accident s'était produit alors qu'ils étaient éloignés de M. Gigon.

Les victimes de l'automobile

A Vœlkingen (Prusse), hier mercredi, une voiture de livraison, voulant éviter une autre automobile, frôla un arbre bordant la chaussée. Deux chômeurs qui avaient pris place sur la voiture furent projetés hors du véhicule et allèrent s'écraser contre l'arbre.

A Esslingen (Bade), hier mercredi, une automobile a quitté la chaussée et a capoté dans un champ. Deux des passagers ont été tués. Deux autres ont succombé à leur arrivée à l'hôpital.

Mardi soir, un grave accident d'automobile s'est produit sur la route de Donauwerth à Augsburg (Bavière). Une voiture zuricoise qui était occupée par M. Wartmann et sa femme, roulant à vive allure, perdit un pneu, dérapa et alla se jeter contre un arbre. L'automobiliste et sa femme, grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital d'Augsbourg. La voiture est complètement détruite.

Une comtesse accusée d'escroquerie

La police de Buenos-Aires vient d'arrêter dans son somptueux château, M^{me} Anne Limberg, comtesse von der Goldz, accusée d'avoir escroqué 50,000 pesetas à la Banque de la nation et d'avoir tenté d'escroquer des sommes plus élevées. Le juge a ordonné l'arrestation de sept complices.

Les inondations en Chine

Les inondations du bassin du fleuve Jaune continuent leurs ravages dans le Changtoun et le nord du Kiangsou. Dans cette dernière province, les eaux atteignent Tang-Chan et l'ouest de Hsou-Tchéou.

En plus des travaux de protection immédiate, Nankin a enjoint aux autorités provinciales de préparer le reboisement des rives du fleuve Jaune et du fleuve Bleu.

Incendie

Hier mercredi, un violent incendie s'est déclaré dans le port franc de Santurce (Espagne du nord), dans un magasin où étaient déposées 12,000 tonnes de nitrate du Chili. Les pertes s'élevaient à 4 millions de pesetas. La cause du sinistre est encore inconnue.

Un exercice de tir meurtrier

Un accident s'est produit, hier mercredi, à bord du croiseur norvégien *Tordenskjold*, au cours d'exercices de tir dans les parages de l'île Jomfruland. Quatre personnes ont été tuées et dix blessées.

Un mécanicien se débarrasse de son chauffeur

Dans la nuit de mardi à hier mercredi, un chauffeur de locomotive de Mayence, âgé de quarante-trois ans, a été trouvé grièvement blessé sur la voie ferrée entre Raunheim et Kelsterbach (Hesse). Il a succombé. Le chauffeur accompagnait un mécanicien de Mayence qui conduisait un train régulier de voyageurs. En arrivant à Raunheim, le mécanicien annonça au chef de gare que, en cours de route, le chauffeur avait disparu sans qu'il puisse dire de quelle façon.

Comme les relations entre le mécanicien et le chauffeur n'étaient pas des meilleures, on soupçonne le mécanicien de n'être pas étranger à la mort du chauffeur. Il a été arrêté.

Accidents d'aviation : huit morts

On mande de Dallas (Texas) au *New-York Herald*, édition de Paris :

Deux accidents d'aviation ont causé huit morts, mardi, aux Etats-Unis. Un avion de la ligne transcontinentale s'est écrasé près d'Albuquerque (Nouveau-Mexique). On compte cinq morts : M. et M^{me} Ralphgore et leur fille, le pilote Howard Morgan et le second pilote Barcuss.

D'autre part, deux avions militaires sont entrés en collision au-dessus de San-Antonio (Texas). Il y a trois morts.

SUISSE

Sommell mortel

M. Joseph Romailier, chauffeur à Granges (Valais), rentrait dans la nuit de mardi à hier, mercredi, de Genève à Granges, conduisant un camion chargé de fûts de vin, lorsque, arrivé à Founex, près Coppet, il s'endormit au volant.

Le camion a heurté une maison et le conducteur a été tué sur le coup.

Noyé

A Lausanne, hier mercredi, un jeune homme de quatorze ans, Herbert Glauser, s'est noyé dans le lac, sous les yeux de sa mère,

Alpinistes disparus au Cervin

On est sans nouvelles de deux jeunes alpinistes argoviens, de Baden, partis hier matin, entre 4 et 5 heures, pour le Cervin. Les deux alpinistes ont encore été rencontrés sur le sommet par une autre cordée. Les deux jeunes Argoviens descendirent les premiers. En descendant à leur tour, les membres de la deuxième caravane relevèrent des traces de sang contre les rochers. On suppose que les deux alpinistes sont tombés sur le glacier du Fourg.

D'après les signatures du livre de la cabane, il s'agirait de MM. Bürkin et Hurter. On fait des recherches sur les parois du Cervin au moyen des jumelles du Gornegrat.

Deux autres touristes, MM. Hugo Rall et Hans Vilan, de Stuttgart, qui avaient également entrepris l'ascension du Cervin ont, eux aussi, disparu. Deux amis avec lesquels ils s'étaient donné rendez-vous ont retrouvé à la cabane du Cervin des effets leur appartenant.

Des colonnes de secours sont parties afin de faire des recherches.

Un chute grave

Mardi, la petite Denise Favre, âgée de dix ans, fille de M. Roger Favre, géomètre à Lausanne, en séjour à Aubonne (Vaud), a fait une chute dans une grange et s'est fracturé le crâne. Elle a été transportée à l'hôpital cantonal.

Un employé indélicat

La police de Zurich a arrêté, hier mercredi, un employé infidèle pour faux et violation des devoirs de service. Il était chargé de l'administration d'une caisse de secours aux nécessiteux. Une vérification a établi des irrégularités et a permis de constater qu'il avait donné de l'argent à plusieurs de ses amis sous de faux noms.

Cycliste noyé

Hier mercredi, un jeune garçon nommé René Bricout, de Paris, en vacances à Malvaglia (Tessin), circulant à bicyclette au bord d'une rivière, est tombé à l'eau et s'est noyé. Le corps a été retrouvé.

Incendies

Hier mercredi, un incendie dont on ignore encore la cause a détruit entièrement, au village de Latterbach (Berne) la scierie appartenant à M. Beer, tenancier de l'auberge de l'Ours. Les dommages sont importants.

A Ried (Berne), hier mercredi, un incendie a détruit complètement la maison récemment construite par M. Fritz Grossen. La cause du sinistre n'est pas connue. La plus grande partie du mobilier est restée dans les flammes.

RADIO

Vendredi, 1^{er} septembre

Radio-Suisse romande

6 h. 15 (de Lausanne), leçon de gymnastique. 12 h. 40, concert par l'Orchestre Radio-Lausanne. 15 h. 30 (de Genève), gramo-concert. 16 h. 30 (de Genève), pour Madame. 19 h., *Le comptoir suisse 1933*, par M. Ernest Nef, journaliste. 19 h. 15, *Croquis touristique*, par M. Paul Hersent. 19 h. 30, *Hygiène infantile*, par M. le docteur Messerli. 20 h., *Marianella*, Cubaine de quatorze ans, guitariste et chanteuse. 20 h. 20 (de Genève), *Le misanthrope et l'Auvergnat*, comédie en un acte, de Labiche. 20 h. 30, soirée variétés, par les Broadcasting Serenaders. 21 h. 50, dernières nouvelles. 22 h., tour de Suisse cycliste : quatrième étape, Genève-Bâle.

Radio-Suisse allemande

12 h., concert récréatif par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 17 h. et 21 h. 20, concert par l'Orchestre radiophonique.

Stations étrangères

Königswusterhausen, 21 h., musique récréative. Munich, 20 h., concert récréatif. Londres national, 20 h., promenade-concert. Vienne, 20 h. 20, soirée variée. Radio-Paris, 20 h., *Le tour du monde en 80 jours*, de Jules Verne (théâtre du Châtelet). Prague, 20 h., concert d'orchestre.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

10 h. 10 à 11 h. 10, Stuttgart, concert matinal. 17 h. 30 à 19 h., Zurich et Berne. 22 h. 45 à 24 h., Francfort, musique de nuit.

Radiodiffusion expérimentale

Des essais récents de radiodiffusion sur longueur d'onde de 7 m. 85, effectués par les laboratoires Philips, à Amsterdam, ont permis de conclure qu'il est possible de réaliser dans une gamme faible une radiodiffusion locale de très bonne qualité, en employant un émetteur de 300 watts de puissance antenne rayonnant une onde de 7 à 8 mètres.

L'antenne d'émission avait été placée le plus haut possible et le bruit de fond, à la réception, était très faible, même dans les régions où les ondes longues sont fortement influencées par les perturbations atmosphériques.

D'autre part, la gamme des fréquences disponibles étant très large, entre 7 m. 50 et 7 m. 80, on peut mettre plus d'émetteurs qu'entre 200 et 2000 mètres. A vrai dire il est même inutile d'utiliser toutes les possibilités que donne la gamme des ondes courtes puisque la portée des postes de radiodiffusion, ainsi conçus reste très limitée, de sorte que n'importe quelle ville peut employer la même longueur d'onde que sa voisine sans crainte de brouillage mutuel.

Ce genre d'installation est également recommandé pour la communication entre les îles. Un projet est à l'étude pour relier Java et Bali par radio, sur onde de 7 mètres. On sait qu'entre ces deux îles la profondeur de la mer est si grande que la pose d'un câble représente une dépense très élevée.

FRIBOURG

Heure sainte et adoration nocturne à Notre-Dame

Ce soir jeudi, à 20 h. ¼, à la basilique mineure de Notre-Dame, exercice de l'Heure sainte en français, suivi de l'adoration nocturne. Le Saint Sacrement restera exposé à l'adoration des fidèles jusqu'après la messe de 6 heures. Elle sera suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Ce soir, dès 5 heures et après l'Heure sainte, confessions.

Premier vendredi du mois à l'église de Saint-Pierre

La nuit de jeudi à vendredi est consacrée à l'adoration nocturne pour les hommes. Les heures de la journée sont destinées aux dames. Les messes ont lieu à 6 h., 7 h., 8 h. Le soir, à 8 h. ¼, chant des litanies du Sacré Cœur, instruction et bénédiction du Saint Sacrement.

Réunion régionale « Pro Juventute »

On nous écrit : La réunion régionale *Pro Juventute* pour le canton de Fribourg aura lieu mercredi après midi, 6 septembre, à 2 heures, dans la salle de l'hôtel des Corporations, Fribourg, rue du Tir. On y parlera de la prochaine vente des timbres et cartes *Pro Juventute* et on fera circuler le matériel. Les tâches nouvelles en faveur de l'âge post-scolaire feront l'objet d'une discussion dont on tirera, espérons-le, de grands profits. Toutes les personnes qui s'occupent de la jeunesse sont cordialement invitées à la réunion.

Bien des personnes ignorent encore ce qu'est *Pro Juventute*, bien des personnes également ne le connaissent pas assez ; que tous ceux qui désirent s'instruire sur son activité ou demander une explication sur son organisation se rendent à la séance du 6 septembre. *Pro Juventute* doit être mieux connu pour être mieux estimé.

Le tour de Suisse à Bulle

On nous écrit : On sait que la troisième étape du tour de Suisse comprenait le passage en Gruyère et en Veveyse, du Bruch à Châtel-Saint-Denis. Les coureurs se firent longuement désirer et arrivèrent avec une heure et demie de retard. En descendant le Bruch, le Belge Lambert et le Suisse Egli firent des chutes assez graves. Le premier, en particulier, reçut à Bulle les soins du docteur Clément, qui se trouvait sur place et tous deux reprirent leur course avec un retard assez considérable.

A Broc, de nombreuses personnes attendaient, l'usine Cailler ayant donné congé à son personnel pour l'après-midi ; ce furent Reymond et Strelbel qui enlevèrent les deux primes réservées aux Suisses et Gestri celle des coureurs étrangers. A Bulle, un millier de personnes au moins attendaient impatiemment l'arrivée. Un service d'ordre avait été organisé à cette occasion. Les participants du tour devaient signer la feuille de contrôle et recevoir le ravitaillement. Celui-ci, comme aux autres postes, était offert par la maison Wander, à Berne. Il comprenait, pour chaque coureur, un sachet contenant un sandwich, des œufs, du poulet, du chocolat, du sucre, des fruits verts et secs et deux gourdes, l'une d'Ovomaltine et l'autre de thé.

Les voitures commerciales arrivèrent en premier, puis les motocyclettes de la police, celles, d'abord, des gendarmes fribourgeois Schorderet et Ecoffey, puis des policiers zuricois. Sous les auspices de la Pédale bulloise, deux primes de passage avaient été décidées la veille et ce furent l'Italien Gestri et le Suisse Strelbel qui les obtinrent. Voici le rang des dix premiers concurrents à leur passage à Bulle : 1. Gestri, Italien ; 2. Gardier, Belge ; 3. Hardiquet, Belge ; 4. Gremo, Italien ; 5. Max Bulla, Autrichien ; 6. Faure, Français ; 7. Valentyn, Belge ; 8. Digneuf, Belge ; 9. Piémontesi, Italien ; 10. Altenburger, Allemand.

Ajoutons que les hommes paraissaient très fatigués et que plusieurs omirent de signer le tableau de contrôle.

Un concert

Les malades de l'Hôpital cantonal expriment leur reconnaissance à l'orchestre des gars de la marine (Happy Boys), dirigé par M. Buchs, pour l'aimable attention qu'ils ont eue d'aller leur donner un concert, hier soir, mercredi. Cette initiative a été vivement appréciée.

Au Gibloux

On nous écrit : Au pied de la colline, dont l'observatoire est tout peuplé de joyeux promeneurs, les riches moissons et les regains battent encore leur plein. C'est au milieu de ce cadre magnifique que, par un temps vraiment idéal, l'installation du nouveau curé de Vuisternens-en-Ogoz se fit dimanche 27 août.

La présence de toute la population de la paroisse, doublée pour la circonstance par de nombreux fidèles du voisinage, l'intéressante petite démonstration donnée par les enfants sur la place de l'école ouvrirent bien dignement cette simple, mais combien intime et touchante fête paroissiale.

A l'église, ornée selon l'habitude avec beaucoup de délicatesse, la cérémonie prit toute son ampleur, dans sa beauté liturgique, surtout aux émouvantes paroles, d'une rare élévation, dites

avec un à-propos parfait par M. le révérend doyen de Farvagny. Chants de circonstance et motets en chœur mixte de M. le chanoine Bovet achevèrent de donner à cette cérémonie l'impression d'un souvenir qui doit rester cher au cœur de tous les paroissiens.

A l'auberge communale, où les autorités paroissiales offrirent, selon une habitude générale, une collation des mieux présentées et des mieux servies par les soins de M. Werro, tenancier, ce fut une vraie, mais hélas ! trop courte fête de famille, où chacun a pu se sentir comme chez soi : clergé décanal exemplaire fraternisant le plus cordialement avec le nouveau curé, autorisés toutes de dévouement joyeux, chanteurs heureux de ce beau jour, tous s'attachèrent à montrer avec beaucoup d'affection au très méritant nouveau curé, M. l'abbé Picard, autrefois zélé prêtre-missionnaire que le champ de l'apostolat, qu'il soit en Pologne, au Brésil ou en Suisse, n'a pas de limite pour des cœurs chrétiens et soumis, et quand il jouit de la rosée de la grâce divine.

Union des paysans fribourgeois

La participation à l'assemblée extraordinaire des délégués du 2 septembre s'annonce nombreuse et la salle du Grand Conseil, prévue pour cette réunion, serait trop petite.

Les sections et tous ceux que cela intéresse sont informés que l'assemblée aura lieu à la salle de la Grenette, à la même heure.

Marché-concours de taureaux, Ostermundigen

Il a été présenté 741 sujets au marché-concours de taureaux de la zone d'élevage de la race tachetée rouge, qui se termine aujourd'hui jeudi à Ostermundigen.

Les exposants fribourgeois étaient au nombre de 20, avec 39 animaux, dont 22 furent primés. Le taureau *Pollux*, appartenant aux frères Rossier, à la Hautefin, est primé en second rang avec 90 points ; le taureau *Saturn*, à M. Fritz Marbach, député à Grossried, en sixième rang, avec 89 points ; le taureau *Pilot*, à M. Jacob Portmann, à Ueberstorf, avec 86 points ; le taureau *Brutus*, à M. Jean Wyssmuller, à Bulle, avec 85 points, et le taureau *Bismark*, à M. Alphonse Brugger, député à Jetschwil, avec 84 points. Ce dernier taureau a été acheté par le syndicat d'élevage de Murist.

M. Eugène Chatton, à Romont, a fonctionné en qualité de vice-président du jury, et MM. Pius Roggo, député, à Schmitten, et Charles Brulhart, fermier, à Givisiez, comme experts.

Au point de vue des transactions, le marché-concours de cette année-ci a eu un grand succès. Des achats assez importants ont été effectués par des commissions de la Yougoslavie (50 à 60 sujets), de la Hongrie (20 pièces) et de l'Alsace (16 pièces).

La commission yougoslave a payé dans les prix de 1000 à 1800 fr., et celle de la Hongrie, de 1500 à 3500 fr. pour les meilleurs sujets du marché-concours.

Marché-concours de Bulle

Les agriculteurs et marchands de bétail sont informés qu'ils seront mis au bénéfice du transport gratuit pour les taureaux achetés audit marché-concours.

Cette même faveur sera également accordée pour les animaux achetés à l'occasion des foires de la Saint-Denis à Bulle et Châtel-Saint-Denis.

Incendie

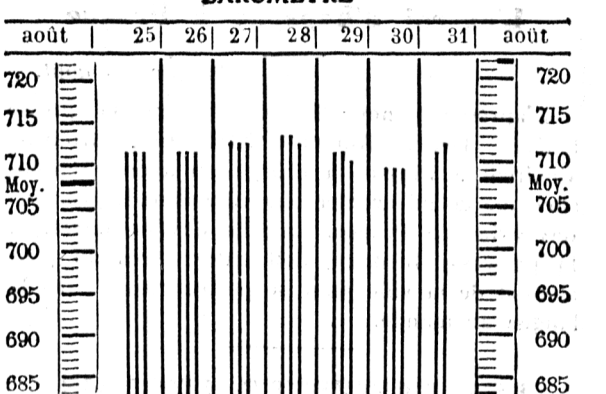
Dans la nuit de mardi à hier mercredi, à Obermettlen (commune d'Ueberstorf), un incendie a détruit la maison de la famille Brulhart. Le bétail a été sauvé à grand-peine. Quant au mobilier, il est resté dans les flammes.

La maison était taxée 21,000 francs. On croit que le feu a éclaté dans la grange.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

31 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

août	25	26	27	28	29	30	31	août
7 h. m.	11	13	14	12	11	13	15	7 h. m.
11 h. m.	18	19	18	18	18	20	21	11 h. m.
7 h. soir	19	20	21	22	23	21		7 h. soir

PÈLERINAGE

à Notre-Dame des Ermites

et au tombeau du B. Nicolas de Flue

13-16 SEPTEMBRE

Nouvelles de la dernière heure

Le prince Starhemberg à Rome

Rome, 31 août.
Le prince Starhemberg, chef de la « Heimwehr » autrichienne, est arrivé à Rome en avion, venant de Vienne. Il était accompagné du capitaine Reichel, chef de l'état-major de la Heimwehr. Dès son arrivée, le prince a visité le camp du Lido, où trois cents jeunes Autrichiens sont, depuis un mois, les hôtes du gouvernement italien.

Les journaux mettent en rapport l'arrivée à Rome du prince Starhemberg avec les négociations en cours entre les signataires du traité de Saint-Germain concernant la demande du gouvernement de Vienne au sujet de l'augmentation des forces armées de la république. Un accord sur ce point, disent les journaux italiens, serait déjà conclu.

En faveur de l'Autriche

Rome, 31 août.
Sur l'initiative de M. Mussolini, les conversations continuent entre les chancelleries de Rome, de Londres et de Paris concernant l'assistance politique et économique à accorder à l'Autriche et l'établissement d'une meilleure situation entre les Etats danubiens.

Les journaux italiens assurent que l'entretien que l'ambassadeur d'Italie à Paris a eu hier mercredi, au Quai d'Orsay, avec M. Paul-Boncour, a une grande importance.

L'effectif militaire autrichien

Paris, 31 août.
Le Petit Parisien reçoit des précisions au sujet des déclarations du ministre autrichien de l'armée sur la future milice fédérale autrichienne. Une note officielle vient, en effet, de mettre les choses au point. Il ne s'agit pas d'établir le service militaire obligatoire. Il n'est question que de créer un corps auxiliaire temporaire de police volontaire. Les faits ainsi rétablis sont exacts. L'Autriche va être autorisée à porter son effectif à trente mille hommes et son corps auxiliaire de six à huit mille hommes.

Le congrès hitlérien

Paris, 31 août.
Le Journal reçoit d'Allemagne la dépêche suivante :

Hier, à eu lieu, à Nuremberg, l'inauguration du troisième congrès nationaliste-social. Toute la ville était pavée en cet honneur. Partout des écriteaux portaient les inscriptions : « Pour l'unité de la nation ! » « Pour la force du Reich ! » Des sections d'assaut étaient venues de Bavière, de Prusse orientale, de Rhénanie, de Silésie. Les hôtels n'ont pas eu depuis longtemps pareille aubaine. Plus une chambre n'était libre. Des mesures spéciales ont été prises pour accueillir les cinq cent mille personnes qui prendront part au congrès. On a installé pour la circonstance plus de mille lignes supplémentaires téléphoniques. Plus de trois cent cinquante trains spéciaux ont été organisés.

Lorsque le « Führer » arriva, une formidable ovation le salua. Dans la salle de l'hôtel de ville se sont réunies les autorités de Nuremberg, les chefs du parti nationaliste-social et les milices hitlériennes. Le bourgmestre de Nuremberg a pris la parole et a déclaré que Nuremberg avait atteint aujourd'hui le point culminant de son histoire. Il a remercié le chancelier d'avoir choisi cette ville comme centre du congrès. Un chœur entonna le « Deutschland über alles ». Puis le chancelier Hitler annonça que, dorénavant, tous les congrès du parti nationaliste-social auraient lieu à Nuremberg.

Aujourd'hui jeudi a lieu une réunion des Jeunesses hitlériennes, des avocats, des médecins, des agriculteurs, des instituteurs, des organisations syndicales et de l'association naziste des victimes de la guerre.

Demain vendredi, le congrès sera officiellement ouvert par des discours de M. Hess, qui a remplacé le Führer à la présidence du parti, et de M. Streicher, chef de la fédération locale. A cette première séance, on donnera lecture d'une proclamation du Führer, qui prendra la parole samedi, à une réunion des fonctionnaires.

Dimanche, enfin, aura lieu le grand défilé des sections d'assaut, des sections de protection et du Casque d'acier. Ce défilé commencera à 4 heures du matin. A 8 heures, le chancelier prononcera un discours au pied du monument élevé à la mémoire des enfants de Nuremberg tués pendant la guerre.

Une nouvelle manifestation hitlérienne au Niederwald

Francfort-sur-Mein, 31 août.
A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'inauguration solennelle du monument national du Niederwald, une nouvelle manifestation aura lieu devant ce monument le 24 septembre, sous les auspices de la direction du district nationaliste-social de Hesse. La devise de cette manifestation est : « Paix et travail ». Le chancelier Hitler assistera à cette cérémonie avec de nombreux chefs nationalistes-sociaux, tous les Stalhalters des Etats et les délégués des ministères du Reich et des Etats.

A cette occasion, il donnera le premier coup de pioche à l'autostrade dont la construction a été décidée entre les régions du Mein et du Neckar. La presse allemande et la presse étrangère sont invitées à cette manifestation.

Hindenburg et Roosevelt

Berlin, 31 août.
Le président von Hindenburg est rentré à Berlin hier, mercredi, et il a reçu l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, qui lui a remis ses lettres de créance. L'ambassadeur a transmis au président du Reich les vœux du président Roosevelt pour le chef de l'Etat allemand. Il a exprimé la profonde satisfaction au sujet des bonnes relations qui existent depuis si longtemps entre les deux nations. Dans sa réponse, le président von Hindenburg a constaté avec joie que le gouvernement des Etats-Unis est pénétré d'une collaboration pacifique entre toutes les nations.

Le roi de Bulgarie à Paris

Paris, 31 août.
Le roi Boris de Bulgarie, qui est arrivé à Paris mardi soir par le rapide de Bâle, est descendu dans un hôtel proche de l'avenue Kléber. Hier matin, mercredi, après avoir fait une rapide promenade au Bois de Boulogne, accompagné d'un attaché à la légation, le roi est revenu déjeuner à l'hôtel, en compagnie du haut personnel de la légation.

Dans l'après-midi, le souverain a visité la capitale. Aujourd'hui, jeudi, il doit être l'hôte du président de la République, à Rambouillet, où un grand déjeuner sera donné en son honneur.

Les ennuis de M. Compère-Morel

Paris, 31 août.
Au cours de la réunion néo-socialiste dimanche, à Angoulême, quelques militants — non partisans des organisateurs — avaient reproché à M. Compère-Morel, absent de cette manifestation, son empressement à retirer son avoir des caisses du Populaire au moment où il abandonnait l'administration. On précisait même que le député d'Uzès aurait ainsi viré à son compte personnel un chèque de 185,000 francs.

Interrogé, à ce sujet, par un rédacteur du Matin, M. Compère-Morel a fait, mardi, justice de ces accusations et a expliqué comment la fondation du Populaire, en 1921, avait été décidée entre MM. Longuet, Paul Faure et lui-même et une somme de 700,000 francs réunie. M. Compère-Morel, en quittant ses fonctions, et ignorant alors le nom de son successeur, retira purement et simplement sa quote-part, soit les 185,000 francs incriminés et qui lui appartenaient en propre. Quand le député d'Uzès apprit que M. Lebas, député de Roubaix, et en qui il a toute confiance, était appelé à lui succéder, il s'empressa d'ailleurs de remettre cette somme à sa disposition.

Contre M. de Valera

Dublin, 31 août.
(Havas.) — A la suite de perquisitions qui ont eu lieu, hier mercredi, au siège de certaines sections de l'armée républicaine irlandaise, les chefs de cette organisation militaire ont publié un communiqué protestant contre les mesures dont ils sont l'objet. Cette protestation, qui semble prouver un changement d'attitude envers le gouvernement de M. de Valera, a, pour cette raison, été accueillie avec un vif intérêt dans les milieux politiques.

Autour d'une association italienne

Rome, 31 août.
Un décret publié par la Gazette officielle déclare déchus le comité central et le comité des délégués de l'Association nationale de secours aux missionnaires italiens, dont le siège était à Florence.

Le même décret nomme commissaire extraordinaire de l'Association M. Pietro Parilli, ministre plénipotentiaire.

La guerre entre la Bolivie et le Paraguay

Assomption, 31 août.
(Havas.) — Un communiqué officiel annonce que les troupes paraguayennes ont mis en déroute à Campo Acebal les troupes boliviennes qui ont perdu un grand nombre de prisonniers et du matériel de guerre.

Au congrès sioniste

Prague, 31 août.
Au congrès sioniste, la discussion générale est terminée. Le président de l'exécutif, M. Sokoloff, a exhorté les membres à oublier leurs différends et à s'unir pour rétablir un Etat vraiment juif, la Palestine.

Le président de l'Equateur refusant de démissionner une grève générale éclate

Londres, 31 août.
On mande de Quito à l'agence Reuter : A la suite du refus du président Martinez Mera, sur la demande deux fois répétée du Congrès, de donner sa démission, la grève générale a été déclarée à Quito.

Des détachements de troupes patrouillent dans la ville et dispersent les attroupements. Beaucoup de magasins sont fermés.

Le premier évêque de la Guyane

Paris, 31 août.
Mgr Gourtay, premier évêque de la Guyane française, que ses diocésains attendent avec impatience, s'est embarqué, mardi, à Saint-Nazaire, sur le Carimacé, à destination de Cayenne.

Le nouveau prélat va trouver, dès son arrivée, un ministère très chargé, d'autant plus que le clergé local est en trop petit nombre pour une population qui ne comprend pas moins de

29,000 âmes, sans compter les déportés, auxquels deux prêtres apportent leur aide spirituelle.

Des religieuses de Saint-Paul de Chartres et de Saint-Joseph de Cluny — au nombre de 35 — apportent heureusement aux Pères du Saint-Esprit une aide précieuse, assurant la direction des écoles libres, très florissantes, et de plusieurs établissements sanitaires, en particulier la léproserie, qui abrite une centaine de malades.

Nauffrage dans l'Adriatique

Rimini, 31 août.
Le voilier Cara, de la base de Pola, chargé de charbon a coulé à pic à quelques kilomètres du port de Rimini, une voie d'eau s'étant déclarée dans la cale de l'embarcation. Les cinq hommes à bord se sont sauvés à la nage.

Le temps

Paris, 31 août.
Prévisions de l'Observatoire de Paris, ce matin à 9 heures : Ciel brumeux, le matin, devenant demi-couvert ensuite avec belles éclaircies ; vent variable, faible du secteur nord-ouest dominant ; température en hausse.

La chaleur en Angleterre

Londres, 31 août.
En Angleterre, la chaleur est revenue. Hier, mercredi, le thermomètre a marqué à certains endroits environ trente-deux à trente-trois degrés à l'ombre.

SUISSE

Ecarts de langage dangereux

Zurich, 31 août.
On mande de Diessenhofen à la Nouvelle Gazette de Zurich :

Mardi, un homme d'affaires de Berne se rendit à Diessenhofen (Thurgovie) où, dans un café, il fit quelques bons mots sur Hitler. Continuant son voyage d'affaires, notre homme arriva à Gailingen, en Bade, où il fut brutalement appréhendé par des membres des détachements d'assaut nationalistes-sociaux et conduit au local des douanes.

Deux habitants de Gailingen l'avaient entendu parler à Diessenhofen et l'avaient dénoncé. Le commerçant bernois, il est vrai, a été libéré peu après. Quant aux deux espions, il leur est interdit de revenir en Suisse.

Ce cas montre combien il faut être prudent, même dans notre pays.

Un autre Suisse de Gailingen qui a fait des remarques désobligeantes sur le régime en Allemagne a été arrêté et conduit au camp de concentration de Heuberg.

Enfant ébouillantée

Bretigny-sur-Morrens (Vaud), 31 août.
La petite Edith Reymond, âgée de deux ans et demi, fille unique, qui était tombée dans un récipient d'eau bouillante, a été si gravement brûlée qu'elle est morte dans la nuit.

Un escroc

Zurich, 31 août.
Un commerçant nommé Robert Simmler, de Zurich a été arrêté. Simmler a fait publier des annonces, spécialement en Suisse centrale et dans les Grisons, se disant acheteur de chanterelles et de bolets. Il reçut bientôt des quantités de champignons. Simmler les revendit à très bas prix ou les laissa se détériorer. Mais la plupart des fournisseurs, des petites gens, en général, ne furent jamais payés.

Simmler a fait ensuite des annonces en Thurgovie en vue de l'achat de fruits hâtifs et de pommes de terre.

Publications nouvelles

L'organisation internationale du travail et les catholiques. A. Arnou, S. J. — Un volume in-8 cour. de 112 pages, 6 francs ; franco, 6 fr. 60.

Les organismes internationaux de Genève sont peu connus des catholiques français, et même parfois méconnus. Le Bureau international du travail (B. I. T.) a fait les frais des plaisanteries de certains journalistes qui reprochaient à son directeur ses gros éloges. Mais ces journalistes connaissaient-ils le B. I. T., savaient-ils son but, les moyens dont il dispose, les services qu'il a rendus, ceux qu'il est appelé à rendre ?

Le R. Père Arnou, qui parle de ce qu'il connaît, puisqu'il a été attaché au B. I. T. pendant plus de six ans, répond à ces questions dans le petit livre que les éditions Spes mettent en vente. Il expose l'organisation du B. I. T., les principes qui l'ont dirigé depuis son origine, les réalisations qu'il a obtenues, l'œuvre scientifique qu'il a tentée. Mais il s'attache surtout, dans un chapitre capital, à montrer que le B. I. T., bien loin de faire œuvre de parti, a cherché à se tenir en contact avec les organisations sociales catholiques et à travailler en harmonie avec elles.

Livre clair, bien documenté, d'une lecture attachante, qui dissipera beaucoup de préjugés.

Les personnes qui nous envoient l'avis d'un changement d'adresse sont priées d'y joindre 20 centimes en timbres.

L'ADMINISTRATION

†

Madame Lucien Poffet et ses enfants 1
Stéphane, Monique et Lucien ;
Mademoiselle Elisa Sermoud ;
Monsieur et Madame Alfred Merz et leur fille Elisabeth ;
Monsieur et Madame Dr Krause-Poffet, à Homburg ;
Mademoiselle Marie-Louise et M. Alphonse Grandgirard-Sermoud, à Bussy ;
les familles Girard, Muriset, Landry et Hutard, au Landeron ;
Monsieur et Madame Louis Grandgirard, professeur, à Bussy ;
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame veuve Pauline Sermoud née Girard

leur bien chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, tante et parente, pieusement décédée à Riaz, le 29 août, dans sa 87^{me} année, munie des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu à l'église de Saint-Pierre, vendredi, 1^{er} septembre, à 9 heures, et la levée du corps se fera devant l'église. Le chapelet sera récité jeudi soir, à 8 heures, à l'église de Saint-Pierre.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

†

Le Cercle catholique de Fribourg

fait part du décès de

Monsieur Jean MORANDI

industriel
membre actif

L'office d'enterrement a eu lieu ce matin, à l'église de Saint-Pierre.

†

La Société des Arts et Métiers

fait part du décès de son dévoué membre

Monsieur Jean MORANDI

Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

†

La Société fédérale de gymnastique « Freiburgia »

fait part du décès de

Monsieur Jean MORANDI

membre passif

L'enterrement a eu lieu ce matin.

TRANSPORTS FUNÈBRES
A. MURITH S. A.
FRIBOURG
Cerueils - Couronnes - Automobiles funéraires

CAPITOLE
Ce soir, à 20 h. 30
dernière représentation de
FANNY
avec **RAIMU**
Le chef-d'œuvre de Marcel Pagnol
Dès demain **ANNY ONDRA**
dans
LA FILLE DU REGIMENT
Téléph. 1300

Dentiste G. FAVEZ
Place de la Gare, 36, Fribourg
de retour
Spécialiste pour la pose de dents artificielles. 34-2
Consultations : tous les jours, sauf mardi et jeudi après midi.

R. MARTIN
médecin-dentiste
Place de la Gare, 38

de retour



Beaulieu S. A. Mon rêve S. A.

9 ♦ 11 ♦ 13 Avenue de Pérolles
FRIBOURG

DÉNERVAUD & SCHALLER

ARCHITECTES

Hygiène - Economie - Rapidité

Le Gaz

à la cuisine

à la buanderie

Exécution rapide de tous travaux

terrassament
maçonnerie
béton armé
réparations

Entreprise

S. Antiglio

Avenue de Pérolles, 15 FRIBOURG

Bregger Zwimperf & Cie

Fers
Métaux
Tuyauterie
Raccords + G F +
Ferremettes

Articles de ménage

Spécialité de pierre artificielle
et tous produits en ciment

Revêtement de façades

Riva frères

Fribourg

Bureaux Plateau de Pérolles Chantier Tél. 14.07

Entreprise de charpente et menuiserie

D. PAPAUX

Treyvaux

Téléphone 44.52

FERBLANTERIE - PLOMBERIE - ZINGUERIE

Installations complètes de
chambres de bains et water-closets

APPAREILLAGE

HENRI SPICHER

19, Boulevard de Pérolles

FRIBOURG Téléphone 4.21

Menuiserie-ébénisterie modèle

Albert Held & Cie S. A.

Montreux Lausanne

Aménagement de la pharmacie de M. P. Gross.

PROJETS ET DEVIS SUR DEMANDE

Fabrique de volets à rouleaux, S. A.

FRIBOURG Tél. 13.72

Devis, catalogue et échantillons sur demande.
Références de 1er ordre à disposition.

Tous systèmes de volets à rouleaux, paravents

Locher & Cie, Zurich

INGÉNIEURS CIVILS et ENTREPRENEURS
du bâtiment et travaux publics

Exécution des fondations en pieux en béton,
système Frankl...

Entreprise générale de carrelage
et de revêtement en faïence

Pierre Ballinari

Rue du Simplon 1 Tél. 9.28

Ebénisterie mécanique
Menuiserie

J. Zamofing et Schweizer

Projets et devis gratuits et sans engagement

Place du Petit St-Jean, 43

Tél. 14.80

Entreprise générale de vitrerie

J. Muller - Daley

Fabrique de miroirs

Glaces
Verre spécial

Boulevard de Pérolles, 11, téléphone 13.57.

FRIBOURG.

Gypserie - Peinture - Décoration

Entreprise de gypserie-peinture

HOIRIE

Jean TARCHINI & Cie

26, rue Grimoux FRIBOURG

Téléphone 5.21

Travaille bien et bon marché

Gypserie. — Peinture. — Décoration.

Anselme TARCHINI

Rue Louis Chollet, 7

FRIBOURG

Téléphone 5.95

Spécialité :

Voûtes Rabitz-Reform

Travaux d'églises

Références à disposition.

Piantino frères

Entreprise générale du bâtiment

Travaux à forfait, références 1er ordre.

Téléphone 824.

FRIBOURG.

Entreprise de gypserie et peinture en bâtiments

Réparations et transformations

Travaux en rabitz

Enseignes en tous genres

ARTHUR DUBEY

Rue Louis Chollet, 1,

FRIBOURG.

Quartier d'Alt

Décoration.

Téléphone No 405

Papiers peints.

Imitation de bols et marbres.

INSTALLATIONS DE SONNERIES

Signaux

Téléphone privé.

M. CHASSET

Radio

Pérolles, 21.

Téléphone 11.95.

Les travaux de fondations et caves, en béton armé
avec 45 tonnes de fer

ont été exécutés par

Edmond Weber

Ingénieur diplômé

Entreprises de constructions générales
et de travaux publics

FRIBOURG

TERNER et CHOPARD, ingénieurs

72, avenue de la Gare Zurich Téléphone 38325

Fondations et Béton armé

Immeubles Mon Rêve S. A. et Beaulieu S. A.

Avenue de Pérolles 9, 11 et 13 à FRIBOURG :

Fondations sur pieux «Système Franki»

et soubassements en béton armé

Avec les réputés réfrigérants automatiques

Frigidaire

ont été équipés

la BOUCHERIE GLAUSER

la LAITERIE ROTHENBÜHLER

ET DIVERS APPARTEMENTS

Agent exclusif pour les cantons de Berne, Fribourg
et Soleure :

Hans Christen, représentations techniques,
Berne, Bundesgasse, 18-20

1er institut fribourgeois du service de propreté

E. BERCHTOLD

FRIBOURG

Les Bonnefontaines, 353

Tél. 14.16

NETTOYAGE de bâtiments, appartements et de
vitrines.

DESINFECTION de toute vermine et après maladies.

Brûleurs automatiques

„DUX“

Dernières créations pour tous chauffages domes-
tiques et industriels au mazout et aux huiles
lourdes.

Ateliers de Construction de l'Ouest, S. A.

CHAVANNES-RENEUS (Vaud)

Représentant pour le canton de Fribourg :

A. MEUWLY, avenue des Alpes, 9.

Tél. 7.72.

Papiers & Tentures murales des spécialistes

F. GENOUD & Co.,

LAUSANNE

dont les collections sont à disposition

chez MM. les Entrepreneurs de peinture de Fribourg.

Chauffages centraux
Ventilation

MOLLES frères

RUE DU SIMPLON 3

Tél. 933

Marcel Chiffelle

RUE DE ROMONT, 31

Maison spécialisée pour la fourniture et la pose du

LINOLEUM et du
CAOUTCHOUC

Travail garanti.

Devis sans engagement

Revêtement de façades

E. Rusconi

MARBRERIE

Neuchâtel

Maladière, 35

Tél. 186

Serrurerie

Construction

F. GOUGAIN

Vitrines métal blanc.

Portes basculantes

pour garages.

Entreprise générale de parquets

LUXES et ORDINAIRES

FERNAND EGGER

8, rue de l'Industrie, 8A

FRIBOURG, Pérolles

Téléphone No 7.90

Téléphone No 7.90

Représentant de la Parqueterie
de la Tour-de-Trême

Atelier de serrurerie

Jos. Hess

Gottéron, 236

Téléphone 12.96

Se recommande pour tous travaux de
son état

aux meilleures conditions.

STEPHAN, frères

Fribourg-Pérolles

Constructions métalliques.

Devantures de magasins.

Citernes à mazout (jusqu'à 50,000 lit.).

Stores,

Tous travaux de bâtiment.

Soudure autogène et électrique.

CINEMA ROYAL

Ce soir, à 20 h. 30, dernière représentation du grand film policier

TRANSATLANTIC

100 % parlant français

Dès demain, une nouvelle et joyeuse comédie

Une idée folle
avec **LUCIEN BAROUX**

Tél. 7.14

Conservatoire de musique de Genève

Premier semestre 1933-1934

Les cours commenceront le jeudi 14 septembre

INSCRIPTIONS

Les inscriptions des anciens et nouveaux élèves seront reçues au Conservatoire dès le vendredi 1er septembre, de 9 heures à midi.

Examens d'admission, de promotion et arriérés, les mardi 12 et mercredi 13 septembre.

Pour renseignements et prospectus, s'adresser à la Direction. 8539-1 X

H. LIPPACHER

CHIRURGIEN-DENTISTE

Avenue des Alpes, 4 Tél. 130

FRIBOURG.

a repris ses consultations

Ch. Demierre
médecin-dentiste

BULLE

De retour le 4 septembre

On demande

ouvrier

fort et robuste, pour aider dans fromagerie.

Ecrire à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 13966 F.

On demande pour le 10 septembre, pour Chamblandes p. Lausanne, une bonne

Cuisinière

sachant aussi faire la pâtisserie. Bons gages.

Adr. offres par écrit, sous chiffres P 13954 F, à Publicitas, Fribourg.

A vendre une

jument

noire, de confiance, et âgée de 7 ans. Bas prix.

S'adr. à Flistorf, à Chambloux (p. Fribourg).

ORCHESTRE

Bénichon

2 bons musiciens, clarinette et accordéon, libres.

Faire offres Epicerie J. Robert, Bergières, Lausanne. 9964 L



POUSSETTES

d'enfant

Madame,

Chez nous, vous trouverez ce que vous désirez : un grand choix des prix bas de nouveaux modèles.

Eichenberger frères

S. A.

vis-à-vis des Arcades de la gare

FRIBOURG

GROSSESSES

Ceintures spéciales, en réclame, dep. Fr. 12.50. Bas à varices avec ou sans caoutchouc, depuis Fr. 5.50 Envoi à choix.

R. Michel, spécialiste, Mercerie, 3, Lausanne.

A louer

appartements, 4 et 6 chambres, confort moderne, bien ensoleillés.

S'adr. L. Baudère, Garage de Pérolles, Fribourg. 13962

Pour aider au ménage, on demande

JEUNE FILLE

honnête, de la campagne. Entrée tout de suite.

Faire offres sous chiffres 36127, à Publicitas, Fribourg.

PROTÉGEZ VOTRE MAISON CONTRE LES

mouches, qui répandent partout les germes dangereux,
moustiques, qui troublent le repos de vos nuits,
mites, qui abiment vos vêtements,
calarés, punaises, poux, fourmis, puces, etc.

par l'emploi du

FLY-TOX

nuage destructeur infailible

DE TOUS LES INSECTES sans danger pour l'Homme et les animaux domestiques

Flacons ¼ litre 2.50, ½ litre 3.50, ¾ litre 5.-
Bidons de 2 et 5 litres. (Prix spéciaux)

Recommandé : 1 flacon ¼ litre Fly-Tox
1 Pulvérisateur à main. Le tout 5.50

En vente dans toutes Pharmacies - Drogueries - Magasins

Gros : Etablissements Jof, 7 bis, rue du marché, Genève

Si vous n'avez pas d'insectes, n'oubliez pas que le FLY-TOX dégraisse admirablement : tapis, tentures, vêtements, etc., et qu'une légère vaporisation de ce produit nettoie rapidement, avec le simple emploi d'un chiffon : vitres, glaces, etc., etc.

FLY-TOX INODOR sans odeur, pour chambres de malades, cuisines, salles à manger, chambres d'enfants. Aussi efficace que FLY-TOX.

Flacon de ¼ litre : Fr. 2.75.

En vente dans : pharmacies, drogueries, magasins.

Vente en gros : Etablissements JEF, S. A., 9, rue du Marché, GENEVE.

Placez vos économies en parts sociales du

PLACEMENT IMMOBILIER

de Fribourg

Société coopérative pour l'achat en commun d'immeubles de rapport.

Renseignements et souscriptions au siège social, rue de Romont, 18, Fribourg, ou dans les banques.

1883. Cabinet dentaire 1933

Ch. Broillet
médecin — chirurgien — dentiste

fermé en septembre

Docteur

Aloys MULLER

BANQUE POPULAIRE, FRIBOURG

REPRENDRA ses consultations

le 4 septembre.

Jeunes filles

peuvent passer SEJOUR agréable ou apprendre les langues (diplôme) auprès de dame distinguée, habitant jolie maison des bords du lac des Quatre Cantons. Enseignement ménager. Sports d'hiver, Fr. 130.— 180.— par mois selon entente.

Adresser demandes sous chiffres L 36066 LZ, à Publicitas, Lucerne.

A LOUER

appartement de 4 chambres, cuisine, chambre de bains. Prix modéré.

S'adresser à l'Agence Immobilière, A Frossard, Tél. 2.60. 15-58

ON DEMANDE

JEUNE FILLE, présentant bien, connaissant l'allemand et le service de table, comme

Sommelière

Entrée tout de suite.

Adresser photo et certificats : Café de Leysin, à Leysin. 13952

Nous faisons don à 6000 personnes

d'une crème de beauté recommandée par les médecins

Vous qui mettez du prix à posséder un teint pur et frais, à paraître jeune et à garder votre beauté jusqu'à l'âge le plus avancé, écrivez-nous sans retard.

Nous vous enverrons gratuitement, sans autres frais pour vous, un tube de notre spécialité :

La Crème Marylan

Préparée selon les meilleurs principes scientifiques, notre crème Marylan représente un des produits les plus considérés pour conserver un beau teint.

Par son emploi régulier, toutes les impuretés de la peau, telles que boutons, tannes, pattes d'oie et rides disparaissent en peu de temps. Notre crème vous rend de

5 à 10 ans plus jeune

Même un teint bien mal ménagé par l'emploi de fards ou d'autres substances nuisibles, reprendra son attrait et sa beauté, si la crème Marylan y est appliquée judicieusement.

Découpez donc le bon imprimé ci-dessous et envoyez-le nous encore aujourd'hui en nous donnant votre adresse exacte.

Etablissement Marylan, Goldach-St. Gall 102

BON : Etablissement Marylan, Goldach-St-Gall 102. Envoyez-moi sans frais et franco un tube-échantillon de crème Marylan.

Imprimerie St-Paul, Fribourg Grand atelier de reliure

Pensez au grand événement de Soleure

Exposition des Arts & Métiers

Grande exposition de jardinage avec illumination.

SOLEURE, au BASELTOUR, du 8 septembre au 2 octobre 1933

Billets de chemins de fer à prix réduits pour sociétés. Les chemins de fer privés ci-après désignés offrent des billets simple course valables pour le retour s'ils sont timbrés au bureau de l'exposition (minimum 10 kilomètres) : Soleure-Zollikofen-Berne — Soleure-Münster — Emmental — Berthoud-Thun — Soleure-Niederbipp — Oensingen-Balsthal — Langenthal-Jura — Langenthal-Melchnau.

Jeune fille

de confiance, sachant faire la cuisine, est demandée pour tous les travaux du ménage.

Adresser offres et présentations à Mme Guillaume-Gauthier, épicerie, Romont. 13945

A VENDRE

un piano en très bon état et un grand potager à l'état neuf.

S'adresser à Publicitas, BULLE, sous P 2755 B.

Vente juridique

(tres enchères)

L'office des poursuites à Fribourg vendra, le samedi 2 septembre, à 10 h. : 1 divan, 1 deserte, entreposés au garage Lang, camionneur, rue Marcello. 13965

Jeune commerçant sérieux

cherche un emprunt de 3500 fr., tout de suite. Bonne garantie.

S'adresser par écrit s. P 2794 A, Publicitas, Fribourg.

Bas prix ..., profitez !!!

Au Faisan Doré

J. AELLEN Tél. 9.37

Rue du fir, 15 Fribourg

Poissons extra frais

Vendredi matin et dès jeudi après midi, grande vente

Grand choix en poissons de mer frais, bondelles, palées, brochets, etc.

SALON-POUR-DAMES

Mesdames,

une jolie coiffure vous embellit et vous rajeunit. 13961

Une bonne ondulation permanente vous satisfera en tous points.

Adresser-vous pour cela en toute confiance à

Mme E. ZIMMERMANN, coiffeuse

rue de la Banque, 20, 1er étage (Maison Murith)

Travail soigné

Domaine à louer

26 poses, en prés et champs; ferme neuve, à proximité de la laiterie, à Villeneuve, près Surpierre.

Pour visiter, s'adresser à veuve Ida Crausaz, audit lieu, lundi et mardi, 4-5 septembre.

Au Trousseau Moderne

L. Brousoz

RUE DU LAC MORGES

offre 1 trousseau pour Fr. 195.-

6 draps blancs brodés 200x250 cm.
6 draps blancs 200x250 cm.
8 taies brodées 60x60 cm.
6 traversins bazin 60x120 cm.
2 fourres de duvet bazin 150x170 cm.
12 linges éponge Jacquard
6 linges nid d'abeilles
12 lavettes
12 linges cuisine mi-fil, à carreaux
6 essuie-mains mi-fil
3 tabliers de cuisine mi-fil avec lacets et 2 poches

Envoi contre remboursement

Demandez les prix de nos articles : toile blanche, bazin, toile de soie art., reps Jacquard. Draps confectionnés. Taies d'oreillers, etc., etc.

TOUJOURS DES QUALITES A DES PRIX TRES AVANTAGEUX



La vente au rabais sera cette année du 19 août au 2 septembre

Elle vous présente des OCCASIONS introuvables ailleurs les jolis pullovers

Fr. 3.— et 4.—

Chemises soie 1.50

Chemises coton -80

Occasions en corsets, bas, gants, écharpes

-ux

Corsets élégants

69, rue de Lausanne

FRIBOURG

A LOUER

MAGASIN avec arrière-magasin, réduit, grande cave. Prix modéré.

S'adresser à A. Frossard, Agence immobilière. Tél. 2.60. 15-59

Pour entrepreneurs ou capitalistes

A vendre, dans le haut de la ville de Fribourg, belle MAISON LOCATIVE, de 4 appartements, avec place à bâtir de 400 m². Prix favorable.

S'adresser chez Bächler-Andrey, rue des Chânoines, 121, Fribourg.